



Rapport d'évaluation (phase II)

des ateliers culinaires Petits cuistots

(2012-2013)

et des potagers éducatifs

(2011-2013)



**PRODUIRE
LA SANTÉ
ENSEMBLE**

**ÉPICERIE • CAFÉ
LE MOULIN**

Recherche et rédaction Frédérique Bélanger pour Produire la santé ensemble

Juillet 2014

Table des matières

Table des matières	i
1. Introduction	1
2. Méthodes d'analyse – Petits cuistots.....	2
3. Implantation et processus – Petits cuistots	3
3.1. Description des étapes de mise en place, du rôle des personnes impliquées et des outils utilisés à chacune des étapes de la mobilisation	3
3.2. Description des modèles développés dans chacune des écoles	6
3.3. Description des moyens de communications utilisés entre les partenaires pour la réalisation des activités.....	11
4. Stratégies de pérennisation – Petits cuistots	12
4.1. Niveau d'ancrage des actions dans le milieu	12
4.2. Inscription des ateliers PC dans le plan de réussite des écoles	16
4.3. Perception des acteurs sur la façon de pérenniser les activités.....	17
5. Méthodes d'analyse – Potagers éducatifs	20
6. Implantation et processus – Potagers éducatifs	20
6.1. Description des étapes de mise en place, du rôle des personnes impliquées et des outils utilisés à chacune des étapes de la mobilisation	20
6.2. Description des modèles développés	24
6.3. Description des moyens de communications utilisés entre les partenaires pour la réalisation des activités.....	33
7. Stratégies de pérennisation – Potagers éducatifs.....	34
7.1. Niveau d'ancrage des actions dans le milieu	34
7.2. Pérennisation des activités	35
8. Conclusions.....	36
9. Annexes	38

1. Introduction

Le laboratoire rural Produire la santé ensemble (PSE), à travers son volet éducatif, a suscité l'implantation des ateliers culinaires Petits cuistots et des potagers éducatifs auprès des jeunes de la MRC du Rocher-Percé. Alors que les ateliers Petits cuistots, inspirés de Les ateliers cinq épices, étaient instaurés à l'école Assomption de Val d'Espoir en 2008, les premières communautés à recevoir un potager éducatif, également en 2008, ont été Val d'Espoir et la Base de plein air de Bellefeuille. Depuis, que ce soit à la demande du milieu ou à la demande des directions d'école, l'instauration d'ateliers culinaires ou de potagers éducatifs s'est poursuivie chaque année vers de nouveaux milieux de la MRC.

Produire la santé ensemble et son partenaire financier « La Table consultative jeunesse » ont la volonté d'évaluer les actions éducatives qu'ils mettent en place dans la MRC du Rocher-Percé. Un comité d'apprentissage a été créé afin d'enrichir les réflexions liées aux actions éducatives de PSE. Siégeaient sur ce comité d'apprentissage, Nicole Michaud (Québec en forme), Isabelle Dubé (citoyenne impliquée dans Ado-cuistot), Nathalie Drapeau (maman bénévole), Isabelle Garcia (CLSC, École en santé), Richard Duguay (commission scolaire René-Lévesque, École en santé), Émilie Thériault (Table Jeunesse) et Ariane Courville (médecin conseil, direction de la santé publique de la Gaspésie). Le comité d'apprentissage a formulé un plan d'évaluation à l'intérieur duquel plusieurs questions sont posées pour nourrir la démarche d'évaluation par rapport aux ateliers culinaires et aux potagers éducatifs. Trois grands objets d'apprentissage étaient visés par le projet global d'évaluation, soit la réalisation des activités, les stratégies d'implantation et la pérennisation des activités.

Une première phase d'évaluation avait pour but de mesurer les apprentissages que le laboratoire avait acquis à travers son expérience d'implantation des ateliers culinaires Petits cuistots (PC) et des potagers éducatifs, au cours de l'année 2010-2011 (Produire la santé ensemble, Évaluation des activités – Potagers éducatifs et Petits cuistots 2010-2011, 26 p. + annexes). Ce premier rapport d'évaluation, traitant de la réalisation des activités, répondait aux questions « Comment les Petits cuistots/potagers éducatifs s'implantent-ils dans les écoles? » et « Comment est-il possible d'améliorer l'action de Produire la santé ensemble et des partenaires à travers les Petits cuistots/potagers éducatifs? ». Les conclusions devaient servir à améliorer l'action de PSE et des différents groupes et comités qui œuvrent dans la réalisation des activités pour en arriver, éventuellement, à transférer cette expérience à d'autres groupes ou communautés.

Le présent rapport représente la phase II de l'évaluation et a pour but de mesurer les stratégies d'implantation ainsi que la dynamique de pérennisation des activités pour les PC et les potagers éducatifs. Plus spécifiquement, les questions citées dans le plan d'évaluation (annexe 1) et auxquelles s'attardera le présent rapport sont :

- Comment s'est effectuée la mobilisation des membres de la communauté?
- Quel rôle chacun des acteurs a-t-il joué dans la mobilisation?
- Quels outils et moyens de diffusion ont été utilisés afin de susciter l'intérêt des participants?

- Quelle est la forme d'implication des acteurs?
- Comment est organisée la communication entre les partenaires pour la réalisation des activités?
- Quelle est le niveau d'ancrage des actions dans le milieu?
- Est-ce que les Petits cuistots sont inclus au plan de réussite des écoles? (pour les ateliers culinaires seulement)
- Quelle est la perception des acteurs sur la façon de pérenniser?
- Quel est l'engagement des partenaires à long terme?

Dans le but de faciliter la lecture et la consultation du présent rapport, les sections 2, 3 et 4 feront état des ateliers culinaires Petits cuistots alors que les sections 5, 6 et 7 traiteront des potagers éducatifs.

2. Méthodes d'analyse– Petits cuistots

Les documents de référence en lien avec les Petits cuistots utilisés pour l'analyse et la rédaction du présent rapport sont les suivants :

- Clémence Bourget, 26 août 2013, Rapport des ateliers 2012-2013 – Les Petits Cuistots, conception des Ateliers cinq épices, 35 p.
- Questionnaire-directions d'école (annexe 2): questionnaire rempli par la direction des écoles de Port-Daniel, Sainte-Thérèse, Chandler et Gascons. Pour l'école de Pabos, aucune information n'a été récupérée auprès de la direction.
- Questionnaire-professeurs (annexe 3): questionnaire rempli par quatre enseignants de l'école de Port-Daniel, deux enseignants de Sainte-Thérèse (un enseignant absent), quatre enseignants de Chandler (un enseignant absent) et trois enseignants et un orthopédagogue à Gascons. Pour l'école de Pabos, aucun enseignant n'a répondu au questionnaire-professeurs.
- Questionnaire-bénévoles (annexe 4): questionnaire rempli par un bénévole de Port-Daniel et deux bénévoles de Chandler. Pour les écoles de Gascons et de Pabos, aucun questionnaire-bénévoles n'a été rempli.
- Entrevue de groupe-rencontre bilan : un résumé écrit de l'entrevue de groupe existe pour les écoles de Port-Daniel, Sainte-Thérèse, Chandler et Gascons. Pour l'école de Pabos, aucune entrevue de groupe n'a eu lieu. La représentante de École en Santé, l'agente PSE et la direction de l'école étaient présentes aux quatre entrevues de groupe. Se sont ajoutés trois enseignants et un bénévole à Port-Daniel, deux enseignants, la secrétaire et la concierge à Sainte-Thérèse (un enseignant et l'éducatrice spécialisée étaient absents), la technicienne en alimentation du CLSC, quatre enseignants et deux bénévoles à Chandler (un enseignant absent) ainsi que trois enseignants et l'orthopédagogue à Gascons (un bénévole absent).

Il est important de noter que pour l'école de Pabos, l'auteure avait à sa disposition un seul document de référence, soit le rapport Bourget (août 2013).

Méthode d'analyse

La lecture du rapport Bourget (août 2013) et des résumés des entrevues de groupe a permis de faire ressortir des points importants et a amené plusieurs éléments de réponses aux questions du plan d'évaluation.

Les réponses aux différents questionnaires ont été compilées dans une même grille afin d'en faciliter la lecture et l'analyse. Certaines questions proposaient des choix de réponse, avec un espace nécessaire pour des précisions ou lorsqu'aucun choix n'était applicable. Les autres questions étaient de style ouverte. L'analyse des résultats a consisté à relire toutes les réponses à chacune des questions de façon à faire ressortir les similitudes et les différences. Les tendances qui se dégagent des réponses aux questionnaires sont venues bonifier, confirmer et parfois contredire certains éléments cités dans Bourget (août 2013) et dans les résumés des entrevues de groupe.

Certaines précisions ont également été obtenues verbalement auprès de l'agente PSE 2013-14 pour les Petits cuistots (Sophie Perron) et de la coordonnatrice PSE (Karine Leblanc) en place lors de la rédaction du rapport.

Finalement, certaines questions d'évaluation sont restées sans réponse vu l'absence d'information dans les documents de référence.

3. Implantation et processus– Petits cuistots

Les milieux dans lesquels on retrouve les ateliers culinaires PC sont les écoles primaires Saint-Paul de Pabos (depuis l'automne 2010), Saint-Joseph de Chandler (depuis l'automne 2010) et Saint-Bernard de Gascons (depuis l'automne 2011). Deux écoles étaient en démarrage en 2012-13, soit l'école Bon-Pasteur de Sainte-Thérèse et l'école Le Phare de Port-Daniel.

En 2012-13, l'équipe d'implantation était constituée d'une agente de développement des projets éducatifs pour Produire la santé ensemble (Clémence Bourget), d'une représentante de École en santé (Isabel Garcia) et de parents bénévoles en lien avec les enseignants de chaque école.

3.1. Description des étapes de mise en place, du rôle des personnes impliquées et des outils utilisés à chacune des étapes de la mobilisation

Demande pour les écoles en démarrage

Port-Daniel

Les ateliers PC entrent au sein de l'École Le Phare (Port-Daniel) pour une première fois en 2012-2013. La demande de tenir des ateliers culinaires provenait d'un parent qui avait préalablement été bénévole à l'école de Gascons. Ce parent a sollicité l'aide de l'enseignant du niveau maternelle qui avait, lui aussi, une expérience de Gascons. Les ateliers visaient les élèves de maternelle à 6^e année (55 élèves, quatre groupes).

Sainte-Thérèse

En 2011-12, suite à la demande d'une enseignante, l'École Bon-Pasteur (Sainte-Thérèse) a tenu des ateliers PC, sous forme d'un projet pilote, auprès d'un seul groupe (5^e-6^e année). En 2012-13, tous les élèves, de la maternelle à la 6^e année, étaient visés (30 élèves, trois groupes) et c'est la raison pour laquelle l'école de Sainte-Thérèse était considérée comme une école en démarrage.

Présentation du projet aux écoles et aux parents

La représentante de École en Santé a fait un excellent travail auprès des directions d'école pour présenter les ateliers PC. Elle intervient également, autant avant que les PC ne soient implantés dans une école que lorsque ceux-ci sont en cours de réalisation, pour clarifier certaines situations et rappeler l'importance des ateliers.

Port-Daniel

L'agente PSE, un emaman (Véronique Bruneau) et la représentante de École en santé ont présenté les ateliers PC aux membres du conseil d'établissement de l'école. D'ailleurs, le répondant du questionnaire-bénévole a mentionné que c'est lors de la rencontre du comité d'établissement de début d'année qu'il a connu les ateliers.

Sainte-Thérèse

L'agente PSE a présenté un kiosque et du matériel promotionnel (vidéo et roue chanceuse) aux parents et aux élèves lors de la rentrée scolaire (automne 2012).

Chandler

Du matériel promotionnel (kiosque, vidéo et roue chanceuse) a été présenté aux parents de l'école lors de la rentrée scolaire (automne 2012). L'agente PSE était alors accompagnée d'une enseignante, toute deux déguisées, pour créer un impact susceptible d'intéresser les parents à s'impliquer.

Gascons

La date de rentrée scolaire a été modifiée à la dernière minute, l'agente PSE n'a donc pas pu tenir son kiosque de présentation des PC.

Pabos

Comme il a été impossible de joindre la direction de l'école, aucune présentation ou tenu de kiosque n'ont été faites pour présenter les PC.

Globalement, toutes les occasions sont bonnes pour faire connaître les ateliers culinaires et ainsi rejoindre de potentiels bénévoles. Certaines activités peuvent assurer une visibilité avant le début des activités des PC (activités à la rentrée scolaire, présentation à l'assemblée générale annuelle, présentation à une rencontre du conseil d'établissement) alors que

d'autres moyens peuvent être utilisés en cours d'année (article dans le journal local, photos sur le site internet de l'école).

Recrutement de l'équipe école-communauté

Port-Daniel

Pour connaître les parents intéressés à devenir bénévole pour les ateliers, un sondage a été envoyé dans les sacs d'école des élèves avant le début des activités.

Les participants de l'entrevue de groupe suggèrent de profiter de l'assemblée générale annuelle pour recruter des bénévoles. L'idée a aussi été émise que les élèves, qui auront une expérience des ateliers, deviendront de bons ambassadeurs et pourront ainsi convaincre leurs parents de s'impliquer.

Sainte-Thérèse

Chacun des enseignants a recruté des parents-bénévoles en début d'année scolaire mais les documents de référence ne précisent pas le moyen utilisé. En cours d'année, un enseignant a aussi recruté de nouveaux bénévoles via l'agenda des élèves. Comme la tâche était trop lourde pour l'enseignante-pivot, la secrétaire et la concierge se sont également impliquées dans les ateliers et on peut soupçonner que leur sollicitation a été faite en personne.

Selon les questionnaires-professeurs, un répondant sur deux faisait du recrutement de bénévoles. Les participants de l'entrevue de groupe ont lancé l'idée de sonder l'intérêt des Dames Fermières à devenir bénévole en 2013-14.

Chandler

Les deux enseignants de maternelle et les deux enseignants de première année ont sollicité des parents-bénévoles par téléphone ou en insérant une lettre dans le sac d'école des élèves. Ils ont ainsi recruté environ cinq bénévoles. Des membres du cercle des fermières sont aussi bénévoles mais les documents de référence ne précisent pas le moyen utilisé pour les solliciter.

Les deux répondants du questionnaire-bénévoles ont mentionné que c'est par le cercle de fermières qu'ils ont connu les ateliers. Il a d'ailleurs été suggéré, lors de l'entrevue de groupe, d'utiliser les Dames Fermières pour faire du recrutement de nouveaux bénévoles. Tenir un atelier PC, avec des bénévoles intéressés mais sans la présence d'enfants, a aussi été suggéré pour estomper la peur de certains bénévoles qui craignent l'ampleur de l'implication demandée.

Gascons

L'enseignant-pivot et le bénévole-pivot ont recruté une équipe de cinq bénévoles avant le début des ateliers en faisant parvenir un sondage aux parents via les sacs d'école des élèves. Il a d'ailleurs été mentionné, lors de l'entrevue de groupe, que cette façon de procéder était le meilleur moyen de sonder l'intérêt des parents à devenir bénévole pour les ateliers.

Pabos

Le bénévole-pivot a recruté d'autres parents au début de l'année scolaire mais le document de référence ne précise pas le moyen utilisé.

Globalement, l'agente PSE suggère que ce soit un employé de l'école (direction, enseignants) qui recrute les bénévoles ce qui démontre le sérieux de la démarche et la volonté de l'école. De plus, il serait intéressant de tenter de joindre des membres de groupes sociaux qui pourraient être intéressés (Dames Fermières, club de l'âge d'Or) ainsi que des retraités de l'enseignement ou des parents dont les enfants ne fréquentent pas l'école. Il a aussi été suggéré que, lorsqu'un nouveau bénévole est recruté, la consigne de solliciter une autre personne lui soit donnée.

Formation « Les ateliers cinq épices »

Une journée de formation, offerte par l'organisme Les ateliers cinq épices, s'est tenue en octobre 2012 à l'école primaire de Chandler. La formation était destinée aux participants de toutes les écoles qui allaient tenir des ateliers PC durant l'année scolaire 2012-13. En avant-midi, tous les nouveaux participants (enseignants et bénévoles) aux PC étaient obligatoirement conviés à la bibliothèque pour une formation théorique où Martine Carrière, animatrice chez Les ateliers cinq épices, présentait les objectifs et le déroulement général des ateliers. L'après-midi, plus pratique, s'est tenu dans la salle du service de garde de l'école primaire de Chandler et a été scindé en deux parties. Durant la première partie, l'animatrice de Les ateliers cinq épices, donnait un atelier devant tous les bénévoles et enseignants. La deuxième partie de l'après-midi permettait aux bénévoles et aux enseignants de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris. Mme Carrière donnait alors un atelier complet, avec des enfants, et les bénévoles ainsi que les enseignants étaient invités à participer, sous la supervision de Mme Carrière.

À Chandler, où les bénévoles semblent plus timides, il a été mentionné lors de l'entrevue de groupe que la formation donnée par Les ateliers cinq épices n'était pas suffisante. Les participants à l'entrevue ont suggéré qu'une deuxième formation soit offerte par PSE, pour sécuriser les bénévoles. L'idée d'offrir une formation à plus petite échelle (une école à la fois) a aussi été émise à Chandler.

Pour la réalisation des ateliers culinaires, les écoles de Port-Daniel, Sainte-Thérèse, Chandler et Gascons ont procédé à l'achat de la trousse pédagogique n° 4 de Les ateliers cinq épices, alors que l'école de Pabos a utilisé une trousse antérieure.

3.2. Description des modèles développés dans chacune des écoles

Pour la description des différents modèles, les acteurs principaux sont les personnes qui organisaient les rencontres préparatoires, procédaient aux achats et animaient les ateliers. Les personnes responsables des activités préparatoires en classe et de l'aide aux tables pendant les ateliers, bien qu'essentielles au bon déroulement des activités, apparaissent comme des éléments de soutien au modèle.

Port-Daniel

Le modèle de départ (bénévole-pivot + enseignant-pivot) a évolué vers un modèle impliquant un bénévole-pivot (Véronique Bruneau) et l'agente PSE, assistées des quatre enseignants et d'une vingtaine de bénévoles.

Il n'y a pas d'information, dans les documents de référence, sur les rencontres préparatoires. Tous les enseignants proposaient les activités préparatoires aux élèves avant les ateliers alors que deux enseignants sur quatre intégraient aussi les thèmes dans les cours de sciences, mathématiques, géographie, etc. Un enseignant a également mentionné qu'il évaluait les compétences transversales grâce aux PC. L'achat des ingrédients pour la réalisation de la recette était fait par le bénévole-pivot. Lors des ateliers, les parties théoriques et l'animation étaient assurées par le bénévole-pivot avec l'aide de l'agente PSE. Certains bénévoles et l'agente PSE ont aussi animé les jeux alors que les enseignants et les bénévoles aidaient et assuraient la surveillance aux tables.

Port-Daniel : modèle « bénévole-pivot + PSE »

Forces	Opportunités
Implication d'un seul pivot, bénévole, externe	Création de liens communauté-école
Implication d'une vingtaine de bénévoles	Création de liens communauté-école ¹
Animation par PSE + bénévole-pivot	Permet aux enseignants de se concentrer sur l'observation du comportement des enfants ²

Faiblesses	Menaces
Implication d'un seul pivot, bénévole, externe	Risque d'essoufflement ³
	Risque de perte d'expertise
	Risque de difficulté à impliquer les enseignants s'ils ne sont pas très motivés
	Présence nécessaire de PSE pour tous les ateliers
Implication d'une vingtaine de bénévoles	Nécessite une bonne gestion des ressources humaines

¹ la collaboration de nombreux bénévoles a été citée comme une réussite lors de l'entrevue de groupe.

² lors de l'entrevue de groupe, les enseignants ont mentionné préférer que l'animation soit faite par les parents.

³ le bénévole qui a répondu au questionnaire-bénévole a coché 7 tâches sur 9 et a émis le souhait qu'un meilleur partage des tâches soit fait en 2013-14.

Sainte-Thérèse

Le modèle de départ impliquait un enseignant-pivot qui était responsable de toutes les étapes. Comme la tâche s'est avérée trop lourde, le modèle a évolué vers l'implication d'une enseignante-pivot (Murielle Shaw), de deux employées de l'école (Nancy Fraser, secrétaire

et Sonia Cauvier, concierge) et des trois enseignants. L'équipe était assistée d'une dizaine de bénévoles.

L'enseignant-pivot était responsable de l'organisation et de l'implication des bénévoles dans les ateliers avec de l'aide, à la logistique, de la secrétaire et de la concierge. Lors de la rencontre préparatoire, l'agente PSE transférait la matière ainsi que les outils pédagogiques et distribuait les tâches à tous les enseignants. Cette rencontre préparatoire était jugée nécessaire car elle permettait aux enseignants de comprendre les données à intégrer en classe. Selon les questionnaires-professeurs, un enseignant sur deux proposait les activités préparatoires en classe. Les deux enseignants intégraient les thèmes aux cours de sciences, mathématiques, géographie, etc mais un répondant a précisé qu'il serait possible d'intégrer davantage les thèmes dans les matières scolaires. Pour chaque atelier, l'achat des ingrédients était fait par la concierge. Les enseignants assistaient au premier atelier animé par l'enseignant-pivot et assuraient ensuite les parties théoriques et l'animation de leur propre atelier. Les bénévoles aidaient et assuraient la surveillance aux tables. PSE assistait aux ateliers, au besoin seulement.

Sainte-Thérèse : modèle « enseignant-pivot + secrétaire + concierge + enseignants + PSE »

Forces	Opportunités
Implication de plusieurs pivots, salariés, internes	Maintien de l'expertise au sein de l'école
	Risque minime d'essoufflement : répartition des tâches, efficacité
	Fait parti des tâches
Implication d'une dizaine de bénévoles	Création de liens communauté-école ¹

Faiblesses	Menaces
Organisation des rencontres préparatoires par PSE	Autonomie partielle (de PSE)

¹ malgré que les enseignants aient manifesté leur préférence à donner les ateliers sans la présence des parents-bénévoles (la présence des parents gêne les enseignants lorsqu'ils doivent faire de la discipline), l'entrevue de groupe a permis de faire ressortir que la présence des parents dans l'école permettait de faire tomber des murs. L'implication des parents est d'ailleurs vue comme une réussite des ateliers par les participants à l'entrevue de groupe.

Chandler

Le modèle était bâti autour d'une personne-pivot extérieure à l'école (Thérèse Beaudin, technicienne en alimentation, CLSC) et d'une bénévole (pour les achats) qui étaient soutenues des cinq enseignants et d'environ cinq bénévoles. L'agente PSE était présente en soutien, au besoin

L'employée CLSC-pivot était responsable de l'organisation, de l'implication des bénévoles dans les ateliers et de l'organisation des rencontres préparatoires auxquelles assistaient les enseignants. Lors de l'entrevue de groupe, il a été suggéré de former une chaîne téléphonique pour s'assurer de la présence des bénévoles lors de la rencontre préparatoire.

Tous les enseignants ont mentionné, dans le questionnaire-professeur, proposer les activités préparatoires en classe mais seulement un enseignant sur quatre intégrait les thèmes aux cours de sciences, mathématiques, géographie, etc. Les achats étaient effectués par le même bénévole pour tous les ateliers. L'employée CLSC-pivot assurait l'animation des ateliers pendant que les enseignants et les bénévoles aidaient aux tables. À quelques reprises en 2012-13, quelques bénévoles ont animé des jeux.

Chandler : modèle « CLSC-pivot + bénévole » (PSE, au besoin)

Forces	Opportunités
Implication d'un seul pivot, salarié, externe	Fait parti des tâches
	Grande autonomie : demande peu de soutien de la part de PSE
	Possibilité d'implication dans plus d'une école de la MRC
	Permet aux enseignants d'observer le comportement des élèves (CLSC-pivot assure l'animation) ¹
Implication d'environ 5 bénévoles	Création de liens communauté-école ²
Fidélité des bénévoles : présent à plus d'un atelier	Efficacité : demande moins de gestion des ressources humaines ³

Faiblesses	Menaces
Implication d'un seul pivot, salarié, externe	Risque d'essoufflement
	Risque de perte d'expertise
	Risque de difficulté à impliquer les enseignants s'ils ne sont pas très motivés
	Impossibilité d'accompagner toutes les écoles de la MRC
Participation, une seule fois, de plusieurs bénévoles	Gestion des ressources humaines plus difficile

¹ il a été mentionné lors de l'entrevue de groupe que les ateliers permettent aux enseignants d'observer le fonctionnement des enfants dans un autre contexte, de constater leur apprentissage de compétences transversales: partager, savoir attendre.

² la participation des bénévoles, incluant des membres du cercle des fermières, est vue comme une réussite par les participant à l'entrevue de groupe.

³ des participants à l'entrevue de groupe ont mentionné, entre autres, que ce qui fonctionne le mieux concernant la planification et l'organisation est lorsqu'un bénévole s'implique plus d'une fois.

Gascons

Le modèle implanté reposait sur un enseignant-pivot (Marie-Josée Allain), un bénévole-pivot (Langis Huard) et la secrétaire autour desquels gravitaient les trois enseignants et environ 4-5 fidèles bénévoles. En 2012-13, l'agente PSE était présente en soutien, au besoin.

Parce que les parents étaient intéressés à venir aux ateliers uniquement, il n'y a pas eu de rencontres préparatoires. Les explications sur l'atelier à venir et les documents des activités

pédagogiques préparatoires étaient simplement transmis par l'enseignant-pivot aux autres enseignants. Selon les questionnaires-professeurs, trois enseignants sur quatre proposaient les activités préparatoires en classe alors que deux enseignants sur quatre intégraient aussi les thèmes aux cours de sciences, mathématiques, géographie, etc. Un enseignant a précisé qu'il utilisait les PC pour évaluer les compétences transversales des élèves alors qu'un enseignant a précisé qu'il n'intégrait pas les PC en classe. La trousse de l'école était consultée par le bénévole-pivot qui, après avoir pris connaissance du prochain atelier, procédait aux achats des ingrédients. Les parties théoriques et l'animation des ateliers étaient assurées par l'enseignant-pivot et le bénévole-pivot, assistés des bénévoles, pendant que les enseignants et des bénévoles surveillaient et aidaient aux tables.

Gascons : modèle « enseignant-pivot + bénévole-pivot + secrétaire » (PSE, au besoin)

Forces	Opportunités
Implication de 2 pivots + secrétaire, salariés et bénévole, internes et externe	Maintien de l'expertise au sein de l'école (interne)
	Risque minime d'essoufflement : répartition des tâches, efficacité
	Création de liens communauté-école (externe) ¹
	Fait parti des tâches (salarié)
	Grande autonomie : demande peu de soutien de la part de PSE
Implication de 4-5 bénévoles	Création de liens communauté-école ¹
Fidélité des bénévoles : présent à plus d'un atelier	Efficacité : demande moins de gestion des ressources humaines

Faiblesses	Menaces

¹malgré que les enseignantes aient mentionné leur préférence à offrir les ateliers sans l'aide des parents, l'implication du personnel et des parents a été soulignée comme étant une réussite lors de l'entrevue de groupe.

Pabos

Le modèle mis en place reposait sur un groupe de parents autonome qui s'occupait de toutes les étapes d'organisation et de réalisation des ateliers. Un bénévole-pivot était responsable de l'organisation et a laissé très peu de place à la quinzaine de bénévoles qui s'est impliquée.

Les parties théoriques et l'animation étaient assurées par un bénévole-pivot qui s'est retiré des ateliers à cause d'un nouvel emploi. Les ateliers, laissés en plan à l'automne 2012, ont été repris, en janvier 2013, par l'organisme de participation des parents (OPP). Le document de référence ne fait pas mention des rencontres préparatoires, de la réalisation des activités préparatoires en classe et des tâches effectuées par les enseignants et les bénévoles ni pour les ateliers d'automne, ni pour ceux d'hiver.

Pabos : modèle « bénévole-pivot »

Forces	Opportunités

Implication d'un seul pivot, bénévole, externe	Équipe autonome et efficace
Implication d'une quinzaine de bénévoles	Création de liens communauté-école

Faiblesses	Menaces
Implication d'un seul pivot, bénévole, externe	Risque d'essoufflement
	Risque de perte d'expertise
	Risque de difficulté à impliquer les enseignants s'ils ne sont pas très motivés
Implication de bénévoles seulement	Risque de perte d'expertise
	Risque de difficulté à impliquer les enseignants s'ils ne sont pas très motivés
	Gestion des ressources humaines plus difficile
	Accompagnement nécessaire de PSE

Globalement, peu importe le modèle en place, quatre écoles considèrent que la participation de parents-bénévoles est une réussite. Certaines écoles précisent même que les PC permettent de créer des liens privilégiés entre les enseignants et les parents. Somme toute, les ateliers sont, pour les enseignants, une belle opportunité de rencontrer les parents. De plus, la présence de bénévoles masculins dans deux écoles est aussi vue comme une réussite puisqu'elle offre aux élèves un modèle non traditionnel.

Aussi, au cours des quatre entrevues de groupe, la suggestion que, dans chaque école, ce soit la même personne tout au long de l'année qui soit responsable des achats a été émise. Effectivement, cette tâche est perçue comme étant complexe et les gens craignent d'oublier des ingrédients.

Finalement, dans le contexte de travail saisonnier de la MRC du Rocher-Percé, la difficulté d'avoir la participation de bénévoles lorsque le travail saisonnier reprend au printemps a été mentionnée au cours de deux entrevues de groupe sur quatre. Cette information serait à garder en mémoire lorsque les dates d'ateliers sont fixées en début d'année scolaire.

Il faut également préciser que le bon fonctionnement des ateliers et l'autonomie des équipes ne dépendent guère du modèle implanté dans l'école mais plutôt de la motivation des personnes impliquées dans les ateliers et de la cohésion entre les intervenants.

3.3. Description des moyens de communications utilisés entre les partenaires pour la réalisation des activités

En 2012-13, l'agente PSE a tenté d'instaurer une procédure de partage des fichiers via DropBox (application gratuite qui permet le partage de fichiers par internet) afin de lui éviter de nombreux envois par courriel mais les enseignants et les secrétaires se sont montrés peu intéressés à l'utiliser. Les communications se sont donc majoritairement faites de vive voix (téléphone ou en personne) et par courrier électronique.

Port-Daniel

La relance des bénévoles avant la tenue de chaque atelier se faisait par le bénévole-pivot qui appelait les parents qui avaient préalablement signifiés leur intérêt. Aucune information n'est citée dans Bourget (2013) et dans les questionnaires (direction, bénévoles, professeurs) quant au mode de transfert des informations et des documents entre l'agente PSE et le bénévole-pivot et entre le bénévole-pivot et les enseignants de l'école.

Sainte-Thérèse

La relance des bénévoles se faisait par la secrétaire. Le transfert des informations et des documents de l'agente PSE vers l'enseignant-pivot et les enseignants se faisait en mains propres et verbalement lors de la rencontre préparatoire.

La secrétaire, en prenant, au besoin, la responsabilité des communications avec les bénévoles, avec les enseignants et avec PSE, a facilité le bon fonctionnement des ateliers

Chandler

La relance des bénévoles se faisait par les enseignants (téléphone ou communiqué dans le sac d'école) et par l'agente PSE (téléphone). L'employée CLSC-pivot prenait connaissance des informations et des documents en consultant la trousse et les transférait aux enseignants lors de la rencontre préparatoire.

Des participants à l'entrevue de groupe ont suggéré de faire une chaîne téléphonique pour rejoindre les bénévoles et les encourager à assister à la rencontre préparatoire.

Gascons

La relance des bénévoles se faisait via les sacs d'école des élèves ou par des appels téléphoniques effectués par la secrétaire ou par l'enseignant-pivot. L'enseignant-pivot consultait la trousse et remettait les documents des activités pédagogiques aux autres enseignants. Le bénévole-pivot venait consulter la trousse à l'école pour connaître la recette du prochain atelier.

En prenant, au besoin, la responsabilité des communications avec les bénévoles, avec les enseignants et avec PSE, la secrétaire a été un facteur de bon fonctionnement des ateliers.

Pabos

Aucune indication n'est précisée dans les documents de référence quant aux moyens de communications utilisés à Pabos.

4. Stratégies de pérennisation – Petits cuistots

4.1. Niveau d'ancrage des actions dans le milieu

Description des activités réalisées afin de donner de la visibilité et de faire connaître le projet

Voici une liste des différents moyens utilisés pour donner de la visibilité et faire connaître les ateliers PC : présentation au conseil d'établissement, présentation d'un kiosque, d'une vidéo et d'une roue chanceuse à la rentrée scolaire, communiqué dans les sacs d'école et les agendas des élèves et conversation téléphonique. Comme les moyens utilisés par chaque école sont déjà précisés au point 3.1 du présent rapport (3.1 Description des étapes de mise en place, du rôle des personnes impliquées et des outils utilisés à chacune des étapes de la mobilisation), l'auteure précisera ici les nombreuses suggestions qui ont été formulées lors des rencontres-bilan.

Port-Daniel

Voici les idées émises, lors de l'entrevue de groupe, pour assurer une visibilité aux ateliers, les faire connaître auprès de personnes qui désireraient s'impliquer et remercier les bénévoles : présenter les ateliers (avec un diaporama) lors de l'assemblée générale annuelle, utiliser le journal Le Havre et le bulletin municipal et faire signer, par les parents, l'activité préparatoire faite en classe.

Sainte-Thérèse

Les documents de références ne suggèrent pas de nouveaux moyens pour assurer une visibilité aux ateliers autres que ceux déjà mentionnés au point 3.1.

Chandler

Dans le but d'assurer une visibilité aux ateliers, de les faire connaître auprès des personnes qui désireraient s'impliquer et de remercier les bénévoles et les commanditaires, les participants à l'entrevue de groupe ont suggéré d'utiliser le journal Le Havre, d'afficher au IGA (commanditaire des ateliers) un grand carton signé par tous les élèves, d'afficher un carton « êtes-vous intéressés à devenir bénévole? » sur le babillard du IGA et de présenter à l'assemblée générale annuelle une nouvelle vidéo qui donnerait une bonne idée du déroulement d'un atelier et de l'implication des bénévoles.

Gascons

En plus de régulièrement annoncer les activités des PC dans le bulletin municipal, les participants à l'entrevue de groupe suggèrent, pour assurer une visibilité aux ateliers, de tenir un kiosque lors de l'inscription des élèves, présenter les ateliers lors de l'assemblée générale annuelle, d'utiliser le journal Le Havre, de remettre des certificats aux élèves et de publiciser les ateliers sur le site internet de l'école.

Pabos

Le document de référence ne suggère pas de moyens pour assurer une visibilité aux ateliers.

Globalement, les moyens utilisés et suggérés les plus populaires sont d'utiliser l'agenda ou le sac d'école des élèves pour envoyer un communiqué, de tenir un kiosque à la rentrée

scolaire, de présenter les ateliers lors des assemblées générales annuelles et de profiter du journal Le Havre et du bulletin municipal pour offrir de la visibilité aux ateliers.

Liste des commanditaires associés aux ateliers et la proportion des coûts que défraie leur participation

Port-Daniel

L'école a assumé la totalité des coûts d'achat des ingrédients. Le coût moyen était de 1,21\$ par élève par atelier (200\$ pour 3 ateliers, 55 élèves).

Sainte-Thérèse

La direction a alloué un budget pour acheter tous les ingrédients. Le coût moyen était de 1,50\$ par élève par atelier.

Chandler

Le IGA Coop C. Chandler a assumé la totalité des coûts d'achat des ingrédients. La somme totale commanditée n'est pas précisée dans les documents de référence, le coût par élève par atelier ne peut donc pas être calculé.

Gascons

Le Cercle des fermières a confectionné les foulards pour les participants aux ateliers PC. Pour l'achat des ingrédients, le Marché Doré a offert une petite commandite pour tous les ateliers et l'école a défrayé la balance des coûts. Les frais totaux pour la tenue des ateliers a été d'environ 300 \$, soit un coût moyen de 1,53\$ par élève par atelier (4 ateliers, 49 élèves).

Pabos

Le document de référence ne fait pas mention de la participation de commanditaires ni du coût d'achat des ingrédients. Il a été impossible de calculer le coût par élève par atelier.

Globalement, il ne faut pas négliger l'énergie nécessaire pour obtenir des commanditaires. Tel que mentionné par l'agente PSE dans son rapport, cette responsabilité peut démotiver un bénévole à s'impliquer. Par contre, l'implication des fermières pour la confection des foulards pourrait être envisagée dans d'autres écoles que celle de Gascons et permettrait même, en offrant de la visibilité aux ateliers, de convaincre des membres à s'impliquer lors de la tenue des ateliers.

Volonté des équipes école

Port-Daniel

La direction voudrait poursuivre les ateliers PC dans l'école à condition de recevoir du soutien de la part de bénévoles.

En 2012-13, les enseignants ont consacré une moyenne de 2 h par mois aux PC et un enseignant précise, qu'à l'avenir, il serait prêt à s'impliquer davantage et à consacrer plus de temps aux PC alors que trois répondants souhaitent garder les mêmes tâches (proposer l'activité préparatoire en classe et aider aux tables lors des ateliers) et le même temps

d'implication. Ces résultats sont intéressants parce que les enseignants avaient émis quelques craintes et réticences au début du projet.

Lors de l'entrevue de groupe, il a été mentionné que les ateliers étaient une bonne initiative pour les enfants ayant des troubles de développement et que les consignes de sécurité ainsi que les jeux étaient sources d'apprentissage.

Sainte-Thérèse

La direction voudrait continuer l'expérience des PC dans l'école à condition que les enseignants veuillent s'impliquer. Pour l'avenir, la direction souhaiterait avoir la possibilité d'obtenir du soutien de PSE, au besoin. Tout compte fait, la direction est satisfaite de constater que les enfants bougent, manipulent, touchent, calculent durant ces ateliers et considère qu'un apprentissage par le concret est un apprentissage durable.

Les enseignants ont consacré en moyenne 2 h par mois aux PC. Malgré que les enseignants désirent conserver les mêmes tâches (assister à la rencontre préparatoire, proposer l'activité préparatoire en classe et assurer la partie théorique et l'animation) et le même temps d'implication pour de futurs ateliers, l'un d'entre eux a tout de même précisé qu'il pourrait inclure davantage les PC dans les matières scolaires. Un enseignant a également précisé que son implication future était conditionnelle à la disponibilité du matériel et à la collaboration du conseil d'établissement et de la direction.

Chandler

La direction voudrait maintenir l'activité des PC à l'école si une personne ressource fournie par un autre organisme (PSE, Table Jeunesse, CLSC, etc.) s'implique activement au niveau, entre autre, de l'animation.

En 2012-13, les enseignants ont consacré en moyenne 2 h par mois aux PC et désirent, pour l'avenir, garder les mêmes tâches (assister à la rencontre préparatoire, proposer l'activité préparatoire en classe et aider aux tables) et le même temps d'implication aux PC.

Un participant à l'entrevue de groupe considère que les ateliers sont une belle opportunité pour observer le fonctionnement des enfants dans un autre contexte et pour constater l'apprentissage de compétences transversales: partager, savoir attendre. Il a aussi été mentionné que les ateliers étaient une bonne initiative pour les enfants en difficulté puisqu'ils participaient à la table au même titre que les autres et qu'ils pouvaient vivre des réussites. Finalement, les ateliers sont positifs pour l'enrichissement du vocabulaire et le calcul.

Gascons

La direction voudrait maintenir les ateliers PC à l'école à condition d'obtenir du soutien et du support et de maintenir les mêmes conditions.

Les enseignants ont consacré en moyenne 3 h 40 par mois aux PC et désirent, pour l'avenir, conserver les mêmes tâches (proposer l'activité préparatoire en classe et aider aux tables) et le même temps d'implication. C'est à Gascons que les enseignants s'impliquent le plus allant de 2 h 30 à 5 h (pour l'enseignant-pivot) par mois. Les enseignants ont plongé à plein dans l'activité en préparant leurs activités pédagogiques et en allant au-delà des attentes. À titre d'exemple, en s'inspirant de l'atelier sur la Thaïlande, les enseignants ont monté un atelier sur la Chine où les élèves devaient fabriquer des chapeaux sur lesquels ils inscrivaient leur nom en chinois pour ensuite cuisiner un met chinois. Notons que cet atelier spontané ne se retrouve pas dans les troussees acquises par l'école.

L'entrevue de groupe a fait ressortir le fait que les ateliers offrent des mises en situation pour renforcer des éléments pédagogiques en plus de permettre le travail d'équipe, la coopération et de faire de la recherche.

Pabos

Le document de référence ne précise pas d'informations quant à la volonté de l'équipe-école de maintenir les ateliers PC.

Globalement, l'expérience semble positive pour l'ensemble des directions. Par contre, poursuivre les ateliers culinaires sans l'aide de PSE et devenir complètement autonome est envisagé par aucune école et ce, même pour celles où PSE offrait seulement un soutien au besoin en 2012-13.

Pour les enseignants, il y a sans conteste une volonté à prolonger l'expérience des PC. Presque tous les enseignants désirent continuer leur implication à la même hauteur qu'en 2012-13 en conservant les mêmes tâches et le même temps d'implication alors qu'un enseignant souhaite s'impliquer davantage. Si certains enseignants ne sont pas intéressés à poursuivre l'aventure des PC, ils ne l'ont pas signifié clairement. Pour ce qui est des bénévoles, seulement trois questionnaires ont été remplis. Deux répondants ont précisé que leur participation était conditionnelle à leur disponibilité et le troisième, un bénévole-pivot, souhaiterait un meilleur partage des tâches.

4.2. Inscription des ateliers PC dans le plan de réussite des écoles

Port-Daniel

En 2012-13, les ateliers PC n'étaient pas inscrits au plan de réussite de l'école de Port-Daniel mais la direction comptait les inscrire dans le prochain plan de réussite.

Sainte-Thérèse

La direction de l'école à Sainte-Thérèse, en poste depuis moins de 3 mois lorsqu'elle a répondu au questionnaire, ignorait si les ateliers PC apparaissaient au plan de réussite de l'école mais a précisé que, si l'activité n'y était pas inscrite, elle le serait dans le prochain plan de réussite (but 4: amélioration de l'environnement sain et sécuritaire).

Chandler

Les ateliers PC sont inscrits au plan de réussite de l'école au but 4 (amélioration de l'environnement sain et sécuritaire).

Gascons

Les ateliers PC sont inscrits au plan de réussite de l'école au but 4 (amélioration de l'environnement sain et sécuritaire).

Pabos

Le document de référence ne précise pas si l'école avait inscrit, ou non, les ateliers au plan de réussite de l'établissement.

Globalement, les écoles ont inscrit, ou sont en voie de le faire, les ateliers culinaires dans le plan de réussite de leur établissement. L'inscription des PC au plan de réussite démontre une volonté de la direction de tout mettre en œuvre pour qu'ils soient réalisés dans l'école.

4.3. Perception des acteurs sur la façon de pérenniser les activités

Port-Daniel

Les participants à l'entrevue de groupe ont identifié comme défi, la nécessité de recruter des bénévoles fiables qui peuvent être responsables de tâches spécifiques. Le souhait a aussi été émis qu'il y ait un plus grand partage des tâches au sein des bénévoles pour 2013-14. Pour la direction, la pérennisation passe par la mobilisation de parents qui s'impliquent et qui soutiennent les enseignants.

En 2012-13, Port-Daniel en était à sa première année des PC et PSE était bien présent dans l'organisation et la réalisation des ateliers. Il n'est pas surprenant que la direction ait mentionné qu'il serait bon d'avoir du soutien externe encore en 2013-14.

Équiper un local convenablement est un des défis soulevé par la direction. En 2012-13, les ateliers se sont déroulés dans le local d'arts plastiques dans lequel il n'y avait pas d'eau chaude pour faire la vaisselle, et pas de cuisinière (la cuisson se faisait dans un local éloigné, avec un four désuet et, pour remédier à la situation, le bénévole-pivot apportait son poêle à deux ronds). Un local avec des tables pour travailler et un évier avec de l'eau chaude devrait être installé et une cuisinière fonctionnelle et des ustensiles seront achetés.

Sainte-Thérèse

Selon la direction, un défi à relever serait d'arriver à intégrer davantage les thèmes des PC aux cours de mathématiques, sciences, géographie, etc. De plus, en 2013-14, il y aura seulement deux employés (l'enseignante-pivot 2012-13 et la concierge) qui auront l'expérience des PC et il faudra donc bâtir une nouvelle équipe. Les participants à l'entrevue de groupe ont proposé deux scénarios pour le fonctionnement de l'équipe 2013-14 : trouver un porteur de dossier qui puisse transférer le savoir-faire pour en venir à solliciter le soutien de PSE pour un atelier sur deux ou identifier un enseignant-pivot responsable des ateliers pour la première moitié de l'année et trouver un bénévole-pivot, formé durant la première

moitié de l'année, qui s'occupera des ateliers durant la deuxième moitié de l'année. Pour la direction, la pérennisation des ateliers passe par un soutien périodique au besoin de la part de PSE.

En 2012-13, l'équipe était accompagnée par PSE pour les rencontres préparatoires seulement, au besoin, pendant les ateliers. La direction considère que, selon la volonté des enseignants et des employés de soutien (secrétaire et concierge) à s'impliquer, et avec la possibilité d'obtenir du soutien de PSE au besoin, il serait possible d'être plus autonome en 2013-14.

Pour ce qui est des équipements, l'école prévoit faire l'achat d'ustensiles, d'une cuisinière fonctionnelle et de trois petites tables rondes pour permettre le travail en équipe.

Chandler

Selon la direction, le principal défi à relever est de recruter des bénévoles. À l'entrevue de groupe, le recrutement de personnes ressources pour organiser l'atelier a aussi été identifié comme un défi à relever. Cette école recherche de la constance dans ses bénévoles, des bénévoles qui sont présents et motivés tout au long de l'année et qui assistent aux rencontres préparatoires. Une solide équipe de bénévoles permettrait d'augmenter l'efficacité et ainsi de devenir autonome par niveau, en plus d'atteindre l'autonomie complète de l'école d'ici l'année 2015-16. Les enseignants visent également à profiter des ateliers pour évaluer les compétences transversales et souhaitent passer outre leur gêne d'animer les ateliers devant les parents. Pour la direction, la pérennisation passe par la mobilisation d'une ressource qui assurerait l'animation des ateliers.

En 2012-13, PSE offrait son soutien, au besoin, à la technicienne du CLSC qui, elle, organisait les rencontres préparatoires et assurait l'animation des ateliers. La direction considère qu'une personne ressource fournie par un autre organisme est nécessaire à la réalisation des ateliers, qu'elle provienne de PSE, du CLSC ou d'un autre organisme.

Le local du service de garde, utilisé pour les ateliers, est bien équipé et une cuisinière fonctionnelle est à la disposition des participants aux ateliers dans la salle des enseignants. Le défi pour l'année 2013-14 serait donc que le local soit prêt (mise en place des tables et des ustensiles) lorsque les élèves arrivent.

Gascons

La direction est satisfaite du déroulement des ateliers PC et souhaite maintenir le niveau d'implication de chacun (élève, enseignant et communauté) pour conserver l'autonomie de l'école. De plus, l'école aimerait faire un atelier supplémentaire (passer de 4 à 5) en 2013-14.

Ayant atteint son autonomie, l'équipe de Gascons a sollicité, en 2012-13, du soutien de la part de PSE au besoin seulement. Pour la direction, la pérennisation des ateliers passe par le maintien des conditions de 2012-13, c'est-à-dire de conserver la possibilité d'obtenir du soutien et du support, au besoin, de la part de PSE.

Les élèves cuisinaient debout dans le gymnase mais la direction souhaite fournir un local approprié en 2013-14. Ce nouveau laboratoire servira aux PC et pour les expériences en sciences.

Pabos

Le document de référence ne précise pas la vision des intervenants par rapport aux défis à relever et par rapport à l'éventualité de l'absence d'accompagnement de PSE pour la pérennité des ateliers PC. Malgré qu'une bonne logistique ait été nécessaire pour tenir les ateliers dans un local (gymnase) n'offrant pas une grande disponibilité, il semble que l'organisation générale, par des bénévoles seulement, fragilise la pérennité des ateliers.

Globalement, certaines écoles, dont celles en démarrage, se retrouvent avec des défis d'équipements (cuisinière, tables, ustensile, eau chaude) mais qui peuvent se régler assez aisément. Les défis de pérennisation se retrouvent plus au niveau du recrutement de ressources humaines. Le roulement de personnel dans certaines écoles, les parents qui travaillent et qui ne sont pas disponibles, le travail saisonnier qui reprend au printemps sont autant de facteurs qui peuvent nuire au recrutement de bénévoles. La situation idéale serait de maintenir la même équipe (enseignants et bénévoles) d'une année à l'autre de manière à devenir efficace et de plus en plus autonome. De plus, les directions d'école, même celles qui sont presque autonomes, soutiennent qu'un accompagnement extérieur est toujours nécessaire à la tenue des ateliers. Par contre, l'ampleur de l'accompagnement extérieur jugé indispensable varie d'une école à l'autre.

5. Méthodes d'analyse – Potagers éducatifs

Pour les potagers éducatifs, le présent rapport s'attarde aux saisons 2012 et 2013. Les documents de référence utilisés pour l'analyse et la rédaction du rapport sont les suivants :

- Produire la santé ensemble, 2012, Rapport d'activités été 2012 – Potagers éducatifs de la MRC Rocher-Percé, 26p.
- Produire la santé ensemble, 2013, Rapport d'activités – Programme *Cultiver pour bien manger*, 17p.
- Karen Golden, 2013, Journal de bord 2013 - *Cultiver pour bien manger*, 6 p. : contient des informations à partir du mois de mars jusqu'à la semaine du 10 au 14 juin 2013.
- Marie-Ève Ouellet, 2013, Journal de bord 2013 – Potagers éducatifs, 5 p. : contient des informations du 30 avril au 13 juin 2013.

Méthodes d'analyse

La lecture des rapports PSE (2012 et 2013) et des journaux de bord a permis de faire ressortir des points importants et a amené plusieurs éléments de réponses aux questions du plan d'évaluation.

Certaines précisions ont également été obtenues verbalement auprès de l'agente PSE aux Petits cuistots 2013-14 (Sophie Perron), de la coordonnatrice des potagers 2012-13 et 2013-14 (Karen Golden) et de la coordonnatrice PSE (Karine Leblanc) en place lors de la rédaction du rapport.

Finalement, certaines questions d'évaluation sont restées sans réponse vu l'absence d'information dans les documents de référence.

6. Implantation et processus– Potagers éducatifs

Les premiers potagers éducatifs ont été implantés, en 2008, à la base de plein air de Bellefeuille et à Val d'Espoir. En 2010, le potager du centre plein air La Souche a joint les rangs suivi du potager de Barachois, en 2012, et de Cap d'Espoir, en 2013. Malheureusement, 2012 a aussi été la dernière année des potagers éducatifs de La Souche et de Bellefeuille.

6.1. Description des étapes de mise en place, du rôle des personnes impliquées et des outils utilisés à chacune des étapes de la mobilisation

Dans la MRC du Rocher-Percé, les milieux dans lesquels on retrouve des potagers éducatifs sont Cap d'Espoir (2013), Barachois (depuis 2012), Val d'Espoir (depuis 2008), la base de plein air de Bellefeuille (2008 à 2012) ainsi que le centre plein air La Souche (2010 à 2012).

L'équipe d'implantation, pour les saisons 2012 et 2013, était constituée d'une coordonnatrice des potagers de Produire la santé ensemble (Karen Golden), d'une représentante de École en santé (Isabel Garcia) et de la coordonnatrice de Produire la santé ensemble (Isabelle Boisvert).

L'escouade volante de Bellefeuille (nouveau 2012)

En 2012, l'escouade volante a vu le jour répondant ainsi au souhait de PSE d'offrir une animation de qualité dans les potagers de Val d'Espoir et de Barachois. Cette initiative souhaitait faire profiter aux villages éloignés de l'expertise en animation du camp Bellefeuille et d'ainsi augmenter l'offre d'activités pour la jeunesse. À Val d'Espoir, l'escouade volante, composée de deux ou trois moniteurs du camp Bellefeuille, a animé les activités le samedi matin sous la coordination de PSE. À Barachois, compte tenu de la faible participation, de l'unilinguisme des moniteurs et de la nouveauté du projet-pilote, la coordonnatrice des potagers a préféré se concentrer sur les animations de Val d'Espoir pour que l'expérience soit plus concluante.

L'escouade volante n'a pas été en fonction en 2013.

La patrouille potagère (nouveau 2012)

Pour pallier au manque d'entretien observé dans certains potagers dans les années antérieures, la coordonnatrice des potagers a mis sur pied en 2012, une équipe d'entretien paysager spécialisée en culture maraîchère appelée la patrouille potagère. Les membres de la patrouille potagère étaient des participants au programme *De la semence à l'assiette* des plateaux de travail des Bio-Jardins. La coordonnatrice des potagers a voulu mettre à profit leurs compétences en agriculture tout en leur permettant de vivre une expérience valorisante. La patrouille potagère a participé à l'entretien régulier du potager de Val d'Espoir et à l'entretien épisodique de celui de Bellefeuille.

Il n'y a pas eu de patrouille potagère en 2013.

Jeunes pousses et Un trésor dans mon jardin (nouveau 2012)

Jeunes pousses est un organisme à but non lucratif voué à la promotion de saines habitudes alimentaires auprès des jeunes. *Jeunes pousses* propose aux enfants de découvrir le plaisir de bien manger en se rapprochant de l'origine des aliments, et la réalisation d'un potager éducatif est au cœur de cette démarche. Au printemps 2012, *Jeunes pousses* est venu présenter son programme *Un trésor dans mon jardin* à une vingtaine de citoyens de la MRC et de la Gaspésie. Cette présentation a été très enrichissante et PSE, souhaitant se procurer des activités « clés en main » et renouveler les activités offertes dans les milieux, a fait l'acquisition de la trousse d'animation *Un trésor dans mon jardin*. La trousse, bien conçue et très complète, représente un outil de travail inestimable dans le déploiement des potagers éducatifs. En mai 2012, la coordonnatrice des potagers a tout de même dû adapter la trousse pour répondre aux conditions particulières des milieux gaspésiens et tenir compte de la dévitalisation, de la distance et de l'isolement des petites communautés ainsi que de la difficulté à recruter des animateurs qualifiés et des bénévoles engagés. La trousse a également été bonifiée avec des jeux qui font bouger petits et grands jardiniers.

La trousse adaptée est un programme modulaire qui propose des activités pouvant être adaptées selon la durée, l'intérêt et l'âge des enfants, ainsi que les compétences en animation et en jardinage des animateurs. La trousse d'animation adaptée a été mise à l'essai durant les étés 2012 et 2013.

Cultiver pour bien manger (nouveau 2013)

En 2013, les potagers éducatifs ont donné place à un programme plus complet intitulé *Cultiver pour bien manger*. Inspiré du programme *Un trésor dans mon jardin*, de l'organisme *Jeunes pousses*, et de celui de *Jardinons à l'école*, en Haute-Gaspésie, le projet-pilote *Cultiver pour bien manger* permet d'intégrer les activités du potager éducatif à l'école. Ce programme, offert aux jeunes des écoles primaires de Cap d'Espoir, Val d'Espoir et Barachois, se déroule en trois parties débutant avec trois activités printanières réalisées en classe (faire le plan du jardin, planter des semis et transférer les semis au jardin). Six ateliers sont ensuite offerts au courant de l'été lors des camps de jour : découvrir les outils et les mesures de sécurité, le compost, la création d'un épouvantail, les insectes, les plantes sauvages et une activité de fin d'été « jeu d'eau ». Finalement, au début des classes, le cycle se termine avec la récolte et un atelier de cuisine. Les forces de la nouvelle formule sont de permettre aux enfants de voir le jardin du début à la fin et de faire le lien avec les ateliers culinaires.

Potagers en démarrage

À Cap d'Espoir, des parents et une enseignante avaient fait la demande d'accueillir les ateliers culinaires Petits cuistots à leur école. La coordonnatrice des potagers a vu l'opportunité de faire un lien entre les potagers éducatifs et les ateliers culinaires en proposant le nouveau projet *Cultiver pour bien manger*. En 2013, Cap d'Espoir était donc un tout nouveau milieu pour ce qui est des potagers éducatifs.

Le comité Vision Gaspé Percé Now (VGPN) a d'abord approché PSE pour mettre en place un potager intergénérationnel qui réunirait les enfants, les parents et les grands-parents dans des activités rassembleuses. En 2012, le potager de Barachois en était à sa première année d'existence.

Rencontres préparatoires

Cap d'Espoir (2013)

À l'automne 2012, la coordonnatrice des potagers et la représentante de l'École en santé ont rencontré la direction de l'école Sainte-Marie à Cap d'Espoir pour présenter le programme *Cultiver pour bien manger*. Ensuite, la coordonnatrice des potagers et la représentante de l'École en santé ont rencontré les enseignants (automne 2012). Au cours de cette rencontre, il a été question de former un comité jardin et ce dernier, composé d'une enseignante et de quatre parents, a été formé en avril 2013.

Barachois (2012 et 2013)

En 2012, aucune rencontre préparatoire n'a été officiellement réalisée avec l'équipe de Vision Gaspé Percé Now (VGPN) puisqu'il était prévu que l'animation soit assurée par PSE, l'accompagnatrice en loisirs (Émilie Bourque-Bélanger) et l'escouade volante d'animation Bellefeuille. Par contre, la coordonnatrice des potagers a eu plusieurs conversations

téléphoniques avec la responsable du projet potager (Florence Agnesi) et la coordonnatrice local du potager (Tracey Leotta) pour assurer le suivi des actions.

En janvier 2013, la coordonnatrice des potagers a rencontré la nouvelle directrice (Beryl Boyle) de l'école Belle Anse Elementary à Barachois pour lui présenter le projet *Cultiver pour bien manger*. Ensuite, au printemps 2013, afin que les enseignantes puissent animer les premières activités du printemps, deux rencontres se sont tenues entre les enseignantes et la coordonnatrice des potagers.

Val d'Espoir (2012 et 2013)

En juin 2012, la coordonnatrice des potagers et la coordonnatrice de PSE ont rencontré l'équipe des Bio-Jardins (Aline Hébert, Sally Woolworth et Lisa Ducross). Elles ont discuté de différentes possibilités : établir une collaboration avec les jeunes des plateaux de travail pour entretenir les potagers de La Souche et de Bellefeuille, préparer les collations, etc. Toujours en juin 2012, la coordonnatrice des potagers a présenté le projet aux participants des plateaux de travail des Bio-Jardins. Deux jeunes se sont portés volontaire pour participer à l'entretien, le samedi, du potager de Val d'Espoir alors que cinq autres jeunes ont opté pour participer à la patrouille potagère à Bellefeuille.

En prévision des potagers 2013, le projet *Cultiver pour bien manger* a été présenté à la direction de l'école Assomption à Val d'Espoir par la coordonnatrice des potagers et une représentante de École en santé (automne 2012). La coordonnatrice des potagers a ensuite rencontré les enseignants en mars 2013. L'équipe-école ayant montré de l'intérêt pour le projet, la coordonnatrice des potagers a tenté de mobiliser les parents. Malheureusement, la situation de menace de fermeture de l'école ne favorisait pas un bon climat d'échange entre les parents et les enseignants et aucun comité jardin n'a été formé à Val d'Espoir en 2013. Comme Val d'Espoir a une bonne expérience des potagers éducatifs, la réalisation du programme *Cultiver pour bien manger* a été possible malgré l'absence du comité de parents.

Bellefeuille (2012)

En juin 2012, la coordonnatrice des potagers, la représentante de École en Santé et la coordonnatrice de PSE ont rencontré le directeur du camp (Martin Arseneault) et la chef du camp de jour (Sabrina Lambert), afin de planifier le déroulement des activités estivales. La coordonnatrice des potagers a aussi présenté le projet à tous les moniteurs de la base de plein air de Bellefeuille en juin 2012. Cette présentation visait à sensibiliser les moniteurs à la philosophie et aux valeurs entourant le projet ainsi qu'à l'importance de leur implication dans la réalisation du potager. Six moniteurs se sont montrés intéressés à animer les activités du potager à la base de plein air de Bellefeuille alors que trois moniteurs ont signifié leur intérêt à faire partie de l'escouade volante pour le potager de Val d'Espoir.

La Souche (2012)

En juin 2012, la coordonnatrice des potagers, la représentante de École en Santé et la coordonnatrice de PSE ont rencontré la vice-présidente du conseil d'administration (Denise Allain) ainsi que la coordonnatrice (Brigitte Michaud) du centre plein air La Souche. Plus tard,

en juin 2012, la coordonnatrice des potagers a présenté le projet aux moniteurs du centre plein air La Souche. Cette présentation visait à sensibiliser les moniteurs à la philosophie et aux valeurs entourant le projet ainsi qu'à l'importance de leur implication dans la réalisation du potager. Les trois moniteurs ont apprécié la présentation et se sont montrés intéressés par le projet.

6.2. Description des modèles développés

Dans la description des modèles, sont considérées comme de l'« aménagement » toutes les activités réalisées avant que le premier plant soit mis en terre, soit la construction, l'installation et le remplissage de terreau des bacs ou le travail préparatoire du sol (greliner, préparer des buttes, fertiliser le sol, etc.). Pour ce qui est de l'« implantation », elle comprend la mise en terre des semis et des plants matures ainsi que l'installation du paillis. Il faut d'ailleurs préciser qu'à partir de 2013, les activités d'implantation sont réalisées par les enfants dans le cadre des ateliers printaniers du programme *Cultiver pour bien manger*.

Les acteurs principaux de chaque modèle sont ceux qui assurent le transfert d'animation, ceux qui animent les ateliers et ceux qui sont responsables de l'entretien du potager. Bien qu'essentielles, les personnes qui aménagent le potager ne font pas parties des acteurs principaux. Lorsque le potager est jeune, les activités d'aménagement peuvent être prenantes mais, avec le temps, ces activités deviennent de moins en moins importantes en temps et en énergie. Il est important de noter que les acteurs principaux des modèles ont été identifiés selon les activités de 2012 pour les potagers de Bellefeuille et de La souche et selon les activités de 2013 pour Val d'Espoir, Barachois et Cap d'Espoir.

Pour l'ensemble des jardins de 2012 et 2013, la coordonnatrice des potagers a recommandé les plants à cultiver selon des critères de diversité, de facilité de culture, de résistance aux insectes et de préférence gustative des jeunes. Une attention particulière a également été portée vers le choix de certaines plantes qui permettraient aux enfants de goûter à de nouveaux aliments.

Cap d'Espoir (2013)

Le potager utilise cinq bacs (1,2 m par 2,4 m) de hauteurs différentes.

Aménagement du potager : Le choix de l'emplacement du jardin s'est fait d'un commun accord avec le comité d'embellissement de la cour d'école et le comité jardin. À la fin mai 2013, plus de 20 parents et autant d'enfants ont participé à une corvée pour l'embellissement de la cour. Les bacs avaient été construits par deux bénévoles et la coordonnatrice des potagers, un animateur et six bénévoles ont placé du géotextile dans les bacs et les ont ensuite placés au bon endroit. Finalement, deux agents de développement PSE et la coordonnatrice des potagers ont rempli les bacs de terreau.

Soin du potager : En début de saison, le comité jardin a fait un calendrier où chaque bénévole choisissait les dates où il irait voir à l'entretien du potager. De plus, lors des ateliers du vendredi, les jeunes et les animateurs prenaient soin du potager.

Déroulement des activités avec les jeunes : Il n’y a pas eu de transfert d’animation pour les ateliers de printemps et d’automne puisque PSE se chargeait de l’animation. Pour ce qui est du transfert d’animation en été, PSE rencontrait les moniteurs quelques jours avant l’atelier. Les principales activités de *Cultiver pour bien manger 2013* sont résumées dans le tableau suivant :

Activités de *Cultiver pour bien manger 2013* – Cap d’Espoir

	Printemps	Été	Automne
Nombre d’ateliers	3 ateliers en classe	5 ateliers en camp de jour*	2 ateliers
Animateurs (assistants)	PSE(enseignants, bénévoles)	Moniteurs (bénévole, PSE)	PSE(enseignants, bénévoles)
Nombre de participants	3 groupes, total de plus de 50 élèves	4 à 12 jeunes	2 classes de maternelle

* les ateliers se tiennent le vendredi.

Compost : À Cap d’espoir, les enfants ont reçu une formation sur le compostage domestique (par Nathalie Drapeau) en début d’année.

Cap d’Espoir : modèle « PSE + moniteur + bénévoles »

Forces 2012	Forces 2013
	Implication des enseignants
	Implication et capacité à rassembler des bénévoles ¹

Faiblesses 2012	Faiblesses 2013
	Répartition inéquitable des tâches des bénévoles
	Mode de communication confus entre PSE, les bénévoles et les enseignants
	Arrosage difficile : les bacs de récupération d’eau de pluie n’étaient pas installés

¹ les bénévoles ont entretenu le jardin tout au long de la saison; une corvée a mobilisé une vingtaine de bénévoles et d’enfants en début de saison; un citoyen a fourni le terreau gratuitement; les bénévoles étaient présents pour les activités en classe.

Barchois (2012 et 2013)

Le potager est constitué de quatre bacs de cèdre surélevés (1 m par 2,4 m) et de jardinières hors-sol. En 2012 et 2013, PSE a prêté douze jardinières et un jardin-haut.

Aménagement du potager : En 2012, les bacs, achetés par VGPN, ont été positionnés et remplis de terreau Shigawake Organics par deux bénévoles.

En 2013, la directrice de l'école a déplacé les bacs de sorte qu'ils soient visibles de la route et plus accessibles à la communauté.

L'implantation : En 2012, le nouveau jardin a été implanté par la coordonnatrice locale du potager (Tracey Leotta), les enfants de l'école et la préposée au potager, employée par VGPN (Vivian Rooney). Au début juin, les enfants de l'école, deux enseignantes et plusieurs parents ont participé à une activité de semis en pleine terre.

Soin du potager : En 2012, une préposée au potager (Vivian Rooney) a été embauchée par VGPN pour assurer l'entretien régulier du potager. La coordonnatrice des potagers, l'accompagnatrice en loisirs (Émilie Bourque-Bélanger) et les parents ont également périodiquement participé aux soins du potager. Vu leur jeune âge, ce n'est pas tous les travaux d'entretien qui convenaient aux petits jardiniers de Barachois. Toutefois, l'arrosage faisait partie de leurs tâches favorites. Finalement, en cours de saison, les enfants et l'accompagnatrice en loisirs ont dû concevoir des « repousse-marmottes » qui n'ont malheureusement pas eu un très grand succès.

En 2013, VGPN a de nouveau contribué à l'entretien du jardin tout au long de l'été en offrant les services d'une préposée.

Déroulement des activités avec les jeunes : En 2012, il y a eu cinq semaines d'activités (7 juillet au 4 août) auprès d'enfants de 5 à 9 ans. En moyenne, 18 enfants, huit parents et deux enseignants ont participé aux trois rencontres de printemps alors que seulement deux à cinq enfants se sont présentés aux activités d'été. Une des activités d'été a même dû être annulée, faute de participants. Toutes les activités se tenaient à l'école et l'animation était assurée par la coordonnatrice des potagers et/ou l'accompagnatrice en loisirs et/ou la préposée au potager. À la fin de la 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} rencontre, les enfants ont rapporté des légumes et des fines herbes à la maison. L'équipe-école a récolté le reste des récoltes.

En 2013, le transfert d'animation de PSE vers les enseignants pour les ateliers printaniers s'est fait en personne et il n'y a pas eu de transfert d'animation à l'été (animation par PSE), ni à l'automne (équipe autonome). Les principales activités de *Cultiver pour bien manger* 2013 apparaissent dans le tableau suivant :

Activités de *Cultiver pour bien manger* 2013 - Barachois

	Printemps	Été	Automne
Nombre d'ateliers	3 ateliers après les classes	4 ateliers en camp de jour (5 au 8 août)	2 ateliers après les classes *
Animateurs (assistants)	Enseignants (PSE, accompagnatrice en loisirs)	PSE (moniteurs)	Enseignants
Nombre de participants	Tous les élèves de l'école (~vingtaine)	12 à 14 enfants (4 à 6 ans)	Tous les élèves de l'école (~vingtaine)

*l'automne, un *harvest meal* a été organisé sur l'heure du dîner.

Compost : Après une rencontre, au printemps 2012, où Nathalie Drapeau (Régie intermunicipale de traitement des matières résiduelles de la Gaspésie) a rencontré les élèves et les enseignants pour les sensibiliser au compostage domestique, les enseignantes ont mis en place la collecte de déchets de table dans les classes. Deux composteurs et des petits seaux ont été achetés et installés à proximité du jardin. Durant les activités estivales 2012 et 2013, les enfants adoraient faire la navette entre le jardin et le composteur pour y déposer les mauvaises herbes arrachées au jardin.

Barachois : modèle « PSE + enseignants + VGPN »

Forces 2012	Forces 2013
Autonomie de l'équipe ¹	
Implication active et monétaire de VGPN ²	
Implication de tous les participants (enfants, enseignants, bénévoles, VGPN)	
Fréquentation élevée de la communauté	
	Forte volonté et implication de la direction de l'école

Faiblesses 2012	Faiblesses 2013
Jeune âge des participants : certaines tâches ne sont pas appropriées	Jeune âge des participants : l'animation doit être adaptée
	Nécessite de l'entretien et de l'arrosage tout au long de la saison ³
Faible participation à l'été : une activité a dû être annulée faute de participants	
	Animateur PSE non bilingue

¹ organisation par VGPN d'une activité d'inauguration en début de saison 2012; mise en place, par les enseignants, de la collecte des déchets compostables dans les classes (2012 et 13); organisation, par l'équipe-école, de la récolte et d'un *harvest meal* sans le soutien de PSE (2013).

² VGPN a embauché une préposée au potager en 2012 et 2013.

³ la formule sous forme de camp de jour, qui se déroule pendant une semaine, rend l'entretien du jardin plus compliqué et plus coûteux.

Val d'Espoir (2012 et 2013)

En 2012 et 2013, la surface cultivée était de 9,1 m par 9,7 m sur laquelle dix planches permanentes de 3,6 m ont été aménagées.

Aménagement du potager : En 2012, l'implantation du potager a été entièrement la responsabilité de PSE. À la fin mai, un employé des Bio-Jardins a d'abord travaillé le sol à l'aide de la machinerie agricole puis, la coordonnatrice des potagers a passé la « grelinette » et a préparé les buttes. Le jardin a aussi été fertilisé au fumier de poule granulé, ce qui a amélioré les rendements.

Grâce au travail effectué en 2012, il n’y a pas eu de travaux d’aménagement à faire pour préparer la saison 2013.

L’implantation : À la fin mai 2012, la coordonnatrice des potagers a semé les cultures hâtives pour ensuite, au début juin, transplanter des plants en pleine terre.

Soin du potager : En 2012, lors des activités du samedi, la patrouille potagère (deux participants au programme *De la semence à l’assiette* des plateaux de travail des Bio-Jardins), animateurs, parents, bénévoles et enfants désherbaient, binaient et arrosaient le potager. Une partie de l’entretien était aussi effectuée par la coordonnatrice des potagers, lors de ses visites.

En 2013, lors des activités du vendredi, animateurs, parents et enfants, désherbaient et arrosaient le potager.

Déroulement des activités : Le potager de Val d’espoir a accueilli 10 à 12 enfants pendant cinq semaines (7 juillet au 4 août 2012). À la patrouille potagère qui offrait du support technique, s’ajoutaient PSE, les animateurs de l’escouade volante, des parents, des bénévoles et les enfants. Le transfert d’animation de PSE vers l’escouade volante avait lieu le jour même de l’activité, juste avant l’arrivée des enfants. La coordonnatrice des potagers en profitait alors pour enseigner aux animateurs et aux bénévoles les rudiments du jardinage écologique. Les activités, d’une durée de 2h30, se tenaient le samedi matin. À la fin de la 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} rencontre, les enfants ont rapportés des légumes et des fines herbes à la maison. De plus, en septembre 2012, une activité sur les récoltes au jardin a eu lieu avec une vingtaine d’enfants de Val d’Espoir et des communautés environnantes. Le reste des fines herbes et des légumes a été récolté par deux bénévoles et transformé ou congelé pour une utilisation ultérieure dans le cadre des ateliers culinaires les Petits Cuistots.

En 2013, il n’y a pas eu de transfert d’animation puisque PSE animait les ateliers. Les principales activités de *Cultiver pour bien manger* 2013 apparaissent au tableau suivant :

Activités de *Cultiver pour bien manger* 2013 – Val d’Espoir

	Printemps	Été	Automne
Nombre d’ateliers	3 ateliers en classe	6 ateliers* (début juillet à mi-août)	2 ateliers en classe
Animateurs (assistants)	PSE (enseignants, bénévoles)	PSE (bénévoles)	PSE (enseignants, bénévoles)
Nombre de participants	Toute l’école (22 élèves)	~12 enfants (6 à 12 ans)	Toute l’école

* les rencontres, d’une durée de 2h30, ont lieu les vendredi après-midi.

Compost : En 2012 et 2013, l'usage du composteur semble bien intégré par les enfants. Par contre, il ne se remplit pas beaucoup compte tenu que les activités ne durent que cinq semaines durant l'été.

Val d'Espoir : modèle « PSE + bénévoles »

Forces 2012	Forces 2013
Expérience des enfants : ça fait plusieurs années, ils sont à l'aise	
Implication des Bio-Jardins (locaux, outils, plants)	
Fréquentation élevée de la communauté	
Participation de 2 volontaires de <i>De la semence à l'assiette</i> pour du support technique	

Faiblesses 2012	Faiblesses 2013
Faible autonomie ¹	
	Absence d'un comité de jardin : menace de fermeture de l'école et mauvais climat d'échange parents/enseignants n'a pas permis sa formation
Peu d'implication des bénévoles	
	Participation faible des bénévoles aux activités d'été
Méconnaissance des enfants par les animateurs de l'escouade volante : rend l'animation plus difficile	
Faible participation des 10-12 ans	

¹ PSE assure la planification des cultures, l'implantation, le recrutement des enfants, la gestion des inscriptions et le transfert d'animation en 2012 ainsi que la planification des ateliers, les corvées, l'implication et l'animation en 2013.

Bellefeuille (2012)

Le potager de Bellefeuille est composé d'un jardin extérieur en pleine terre (2,5 m par 9,5 m), divisé en six planches permanentes (buttes), et d'une serre en bois (4,8 par 6 m).

Aménagement du potager : À cause de la grève étudiante du printemps 2012, l'entrée en poste des employés du camp a été retardée et ils n'ont pu s'impliquer dans le potager aussi tôt que les années précédentes. La préparation du sol a donc été faite, à la dernière semaine de mai, par la coordonnatrice des potagers et une ressource horticole : passage de la grelinette, amendement du sol, ameublissement de la terre avec un motoculteur et formation de buttes.

Près de la serre, un espace avec des bancs a été aménagé pour permettre aux enfants de s'asseoir confortablement.

L'implantation : À la première semaine de juin 2012, la coordonnatrice des potagers et deux moniteurs du camp ont semé des cultures hâtives et résistantes au froid. Des plants

(tomates, concombres et basilics) ont été transplantés dans la serre par un moniteur, avec les conseils de plantation de la coordonnatrice des potagers. Début-juin, lorsque tout risque de gel a été écarté, la coordonnatrice a transplanté en pleine terre des jeunes plants. Finalement, du paillis a été placé dans les allées pour étouffer la croissance des mauvaises herbes.

Soin du potager : Deux moniteurs passionnés de jardinage (Émilie Marchand et Philippe Marchand) étaient responsables de l'entretien régulier du potager lors de leurs temps libres. Le potager en pleine terre a été entretenu une seule fois par les enfants (ils ont arraché toutes les carottes!) et étant donné la haute fréquentation du potager, la coordonnatrice des potagers a préféré entretenir le jardin avec le moniteur-animateur de la semaine, lors du transfert d'animation. Le temps dédié au désherbage a été diminué grâce à l'expertise de la coordonnatrice des potagers (application de techniques appropriées), grâce au paillis dans les allées et autour des plants matures et grâce au passage, en juillet, de la patrouille potagère qui a fait un blitz de désherbage et a ainsi libéré le jardin des mauvaises herbes jusqu'à la mi-août. Aussi, l'emplacement ombragé et sans ensoleillement matinal du potager a forcé l'installation de pièges à bière pour protéger les plants. Sans oublier qu'une monitrice du camp (Émilie Marchand) a dû fabriquer des « repousses-marmottes » pour éloigner une marmotte qui mangeait une partie des haricots et des petits pois.

L'entretien régulier de la serre était assuré par deux cuisiniers et par le directeur du camp alors que deux moniteurs procédaient à l'arrosage tous les matins. La présence d'un nid de guêpe dans la serre a créé beaucoup d'effroi et de fascination avant d'être retiré par un des cuisiniers.

Le responsable de l'entretien du camp a aussi donné des coups de main ponctuels à l'entretien du potager et a prêté des outils.

Déroulement des activités : Les activités se sont déroulées sur une période de six semaines (3 juillet au 9 août). Au total, 240 enfants de cinq à huit ans, inscrits au camp de jour, ont profité des activités du potager à la base de plein air de Bellefeuille.

À chaque semaine, un moniteur-animateur était attribué au potager et animait tous les ateliers la semaine. Le transfert d'animation se faisait le mardi matin et la coordonnatrice des potagers en profitait pour enseigner les rudiments du jardinage écologique au moniteur-animateur. Le transfert se faisait rapidement car les moniteurs possédaient une excellente expérience en animation. Chaque jour, du mardi au jeudi, l'atelier de 50 minutes était présenté à un groupe de 10 enfants âgés de cinq à six ans. Quelques activités ont aussi été animées auprès des 7-8 ans.

Dans la serre, dès la 3^{ème} semaine d'activités, les enfants ont pu déguster des concombres. Les employés du camp ont récolté les légumes durant la saison et, une fois le camp terminé, les cuisiniers ont pris le relais.

Compost :Un moniteur a instauré la récolte de compost auprès des cuisines du camp et a obtenu une bonne collaboration des cuisiniers. Le compost était la responsabilité des cuisiniers et d'un moniteur. Les matières organiques étant très abondantes, un deuxième composteur a été installé. Malgré les soins hebdomadaires apportés au compost (brassage, aération), les composteurs ont été envahis de mouches à fruits. Aucune solution n'a été testée pour corriger la situation.

Bellefeuille : modèle « PSE + moniteurs du camp + bénévoles du camp »

Forces 2012	Forces 2013
Volonté et implication de la direction	
Expertise en animation	
Implication et motivation de plusieurs employés du camp ¹	
Disponibilité de plusieurs bénévoles potentiels sur place (les employés du camp)	
Participation de la patrouille potagère pour le désherbage	

Faiblesses 2012	Faiblesses 2013
Peu de connaissances des moniteurs en agriculture	
Ateliers non adaptés pour les 7-8 ans	

¹ un moniteur a instauré le compost dans les cuisines; une monitrice a construit un repousse-marmotte; les cuisiniers ont entretenu la serre; deux moniteurs arrosaient la serre quotidiennement et entretenaient le potager dans leurs temps libres; une monitrice a créé une activité de son cru; les moniteurs ont rempli les questionnaires d'évaluation hebdomadaires; les cuisiniers ont pris le relais pour les récoltes suite à la fermeture du camp.

La Souche (2012)

La superficie du potager du centre plein air La Souche est de 4,8 m par 4,8 m. Son emplacement, loin du bâtiment d'accueil, rend son accès difficile et nuit au déroulement des activités.

Aménagement du potager :L'aménagement du potager a été fait par la coordonnatrice du centre La Souche (Brigitte Michaud) accompagnée de la vice-présidente du conseil d'administration (Denise Allain) et d'un bénévole.

L'implantation :Il avait été décidé par les responsables du centre plein air La Souche que l'implantation du jardin serait entièrement assumée par leur équipe. La coordonnatrice du centre et la vice-présidente du conseil d'administration se sont donc chargées bénévolement du potager sous le suivi et les conseils de la coordonnatrice des potagers. L'implantation a été tardive (fin-juin) puisque l'équipe de La Souche souhaitait éviter tout risque de gel.

Soin du potager : Le seul entretien dont a bénéficié le potager était celui effectué par la coordonnatrice des potagers, lors de ses visites.

Déroulement des activités : Des six activités planifiées, seulement quatre ont été réalisées, du 3 au 31 juillet. La première semaine, les moniteurs étaient en formation (Diplôme d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) et une semaine a également été perdue au profit du festival de pêche. Entre 8 et 16 jeunes âgées de 5 à 12 ans ont participé à chacune des activités.

À La Souche, lors du transfert d'animation, la coordonnatrice des potagers en profitait pour enseigner aux moniteurs les rudiments du jardinage écologique pour ensuite animer le premier atelier en guise de démonstration. Par la suite, les trois moniteurs devaient animer seuls les deux autres ateliers de 20 minutes. Les animateurs, manquant d'expérience et de motivation, n'arrivaient pas à animer un atelier tout en maintenant la discipline avec les enfants. La coordonnatrice des potagers a donc proposé diverses pistes de solution et a simplifié les activités pour les raccourcir et les rendre plus accessibles. Malheureusement, les moniteurs ont réussi à animer qu'un seul atelier de façon autonome. La coordonnatrice des potagers a donc animé une partie des ateliers pour permettre aux enfants d'avoir une activité d'une heure par semaine.

Compte tenu de la date tardive d'implantation, du manque de motivation des animateurs, le potager a été laissé à l'abandon et, en proie aux insectes ravageurs, sans arrosage, les récoltes ont été minimales.

Compost : il n'y a pas de compostage à La Souche.

La Souche : modèle « PSE »

Forces 2012	Forces 2013
Volonté et implication des responsables du camp (membres du CA et coordonnatrice du centre)	
Intérêt des enfants	

Faiblesses 2012	Faiblesses 2013
Manque de motivation des animateurs du camp ¹	
Peu d'expérience en agriculture et en animation des animateurs.	
Indiscipline des enfants	
Entretien inexistant du potager	

¹ les moniteurs ont rempli un seul questionnaire d'évaluation (sur 4) et ont refusé de participer à réunion bilan, à cause du conflit qui les opposait à leur employeur. Le manque d'encadrement et de motivation des animateurs a amené la recherche de nouveaux scénarios pour les prochaines années : déménager le potager sur le site des jardins communautaires de Gascons, obtenir du soutien pour les moniteurs et bénéficier d'une animation extérieure avec l'escouade volante de Bellefeuille.

Globalement, avec le programme *Cultiver pour bien manger*, cinq ateliers sur 11 se font en classe avec la collaboration des enseignants, ce qui nécessite moins de bénévoles. Par contre, lors des ateliers d'été, les enseignants sont absents et des bénévoles ainsi que des animateurs sont alors nécessaires. Pour l'ensemble des ateliers, leur réalisation est beaucoup plus aisée dans le cas où les animateurs ont une bonne expertise en animation, en agriculture et, pour les milieux anglophones, une bonne connaissance de l'anglais.

La trousse *Jeunes pousses* adaptée par PSE est très appréciée. D'ailleurs, les moniteurs de Bellefeuille apprécient le contenu qui leur donne de la souplesse lors de l'animation. Aussi, les intervenants de Val d'Espoir ont signifié que l'équilibre entre le jeu et la théorie était adéquat.

PSE doit encore assurer une large part des tâches d'organisation, de planification, de transfert, d'entretien et même d'animation. Dans le cas où les ressources humaines changent chez PSE, comme ce fut le cas en 2013, le bon déroulement des activités devient plus ardu. Le secret réside donc dans une stabilité des intervenants PSE mais aussi dans une constance des autres intervenants (enseignants, bénévoles, etc) qui s'impliquent dans la réalisation des activités.

Pour le bon déroulement des activités, il est primordial que l'aménagement et l'implantation des potagers soient supervisés par une personne ayant de l'expérience en jardinage.

Finalement, précisons que le bon fonctionnement des activités et l'autonomie des équipes ne dépendent guère du modèle implanté dans l'école et dans la communauté mais plutôt de la motivation des personnes impliquées dans les potagers et de la cohésion entre les intervenants.

6.3. Description des moyens de communications utilisés entre les partenaires pour la réalisation des activités

Pour l'ensemble des potagers, PSE communique généralement avec les différents intervenants par téléphone, par courriel ou en personne. Chaque potager a mis en place un fonctionnement local et trouve des moyens de communications qui lui sont propres. Par exemple, en 2012 à Barachois, un représentant local (Helen Lucas) assurait le transfert d'information de PSE vers les jardiniers. Aussi, à Bellefeuille, une ardoise a été installée dans la serre pour permettre l'échange d'information entre la coordonnatrice des potagers et ceux qui entretenaient la serre. À Cap d'Espoir, le mode de communication idéal n'a pas été trouvé encore puisque les intervenants recommandent clairement que la communication entre PSE, les parents et les enseignants soit améliorée.

En 2013, les communications pour les ateliers printaniers et automnaux de *Cultiver pour bien manger* se font de PSE vers les enseignants et comme les ateliers se tiennent à l'école, les enfants n'ont pas à être recrutés. Par contre, pour les ateliers d'été, dans certaines municipalités, la coordonnatrice des potagers doit faire régulièrement des rappels

téléphoniques ou des publicités dans le journal local et des publipostages pour s'assurer de la présence des enfants.

Finalement, certaines situations spécifiques qui n'ont pas de lien avec les potagers peuvent nuire aux communications et par conséquent, aux activités. Par exemple, à Val d'Espoir, la situation de menace de fermeture de l'école en 2013 ne favorisait pas un bon climat d'échange entre les parents et les enseignantes. Cela a eu pour conséquence qu'aucun comité jardin n'a été formé à Val d'Espoir cette année. Aussi, les moniteurs de La Souche en 2012 ont refusé de participer à la rencontre-bilan à cause d'un conflit avec leur employeur.

7. Stratégies de pérennisation – Potagers éducatifs

7.1. Niveau d'ancrage des actions dans le milieu

Description des activités qui ont été réalisées afin de donner de la visibilité, de faire connaître le projet ou de favoriser l'ancrage dans le milieu

Plusieurs rencontres, énumérées au point 6.1, se sont tenues pour présenter les potagers éducatifs ou le programme *Cultiver pour bien manger*. Les personnes rencontrées lors de ces rencontres sont les responsables locaux des potagers, les directions d'école, les directions de camp, l'équipe des Bio-Jardins, les enseignants, les moniteurs des camps Bellefeuille et La Souche ainsi que les participants des plateaux de travail des Bio-Jardins.

Quelques activités ont été organisées localement et ont donné une visibilité au projet des potagers éducatifs. Par exemple, à Barachois, l'organisme porteur, VGPN, a invité toute la communauté à une activité d'inauguration en juin 2012. Aussi, à Val d'Espoir, une activité de récolte a été organisée à l'automne 2012 pour les participants de la fête des récoltes. Une vingtaine d'enfant de la MRC du Rocher-Percé a alors visité le potager, récolté des légumes en plus d'en déguster certains sur place. Également, après les récoltes 2013, l'école de Barachois a organisée un *harvest meal*. Toute la communauté était alors invitée, au gymnase de l'école, pour venir goûter aux légumes cultivés et récoltés par les enfants.

En 2012 et 2013, une certaine visibilité a été assurée au potager éducatif de Val d'Espoir de par sa proximité avec le jardin communautaire. De plus, à Barachois, la directrice de l'école a fait déplacer les bacs de jardinage en 2013 pour qu'ils soient visibles de la 132 et donc, de la communauté.

À Cap d'Espoir (2013), Bellefeuille (2012) et La Souche (2012), les documents de référence ne font pas état d'activités particulières permettant d'offrir une visibilité aux potagers éducatifs.

Liste de différents intervenants impliqués

Plusieurs intervenants sont impliqués de près ou de loin, bénévolement ou pas, dans les activités des potagers éducatifs de la MRC du Rocher-Percé. Les prochains paragraphes

présentent une liste non exhaustive des intervenants impliqués pour les saisons 2012 et 2013.

Les Bio-Jardins (2012 et 2013) ont donné des plants matures à tous les potagers, ils ont donné l'accès aux toilettes et à des locaux intérieurs et ils ont prêté des équipements agricoles et des outils pour les jardiniers de Val d'Espoir. En 2012, les Bio-Jardins ont aussi offert un coup de pouce pour le désherbage du potager de Val d'Espoir, au besoin.

En 2012 et 2013, pour récolter des légumes plus tôt en saison, la coordonnatrice des potagers a acheté des plants matures auprès des productions maraîchères KaJo alors que les Jardins Élémentaires ont fourni gratuitement des plants matures. De plus, PSE a fourni des semences à la majorité des potagers alors que d'autres milieux ont acheté des semences, selon leur capacité financière (2012 et 2013).

Les participants du centre pour handicapés La Joie de Vivre ont fabriqué des bâtons d'identification pour les plantes potagères des potagers de 2012.

Un membre de la communauté (Jean-François Nicolas) a offert le terreau pour remplir les bacs de Cap d'Espoir (2013). L'école de Cap d'Espoir a également acheté des bacs de récupération d'eau de pluie.

L'école de Barchoisa a donné accès à ses locaux pour la tenue des activités en 2012 alors que VGPN a offert les services d'un employé qui a vu à l'entretien du potager tout au long des étés 2012 et 2013. De plus, en 2012, VGPN a acheté des composteurs et des seaux pour le compost.

En 2012 et 2013, la Table Jeunesse (Québec en forme) a payé le transport en autobus pour les ateliers d'été à Val d'Espoir. Le transport a également été offert par l'école Belle-Anse Elementary, aux participants des ateliers printaniers 2012 de Barchois.

7.2. Pérennisation des activités

Dans les documents de référence, malgré que la volonté des organismes à pérenniser les activités ne soit pas clairement mentionnée, il est tout de même possible de déceler quelques pistes de réflexion.

Premièrement, il semble y avoir une volonté à poursuivre les activités de potagers éducatifs mais les milieux tardent à prendre leur autonomie. En fait, les communautés veulent accueillir les potagers éducatifs mais ne semblent pas vouloir prendre plus de responsabilités. Tel que précisé dans le rapport de PSE (2013), le potager de Val d'Espoir, en opération depuis 2008, est toujours dépendant de PSE pour son fonctionnement alors que la planification des ateliers, les corvées, et l'implication au potager ainsi que l'animation sont assurés par PSE. Pour ce qui est des équipes très autonomes, comme Barchois, la pérennité des activités passe par un certain soutien de PSE, ne serait-ce que pour les connaissances et l'expertise en agriculture. Les enseignants de Cap d'Espoir ont aussi émis

le souhait d'obtenir du soutien et des conseils de PSE pour la réalisation des semis extérieurs. Pour la pérennisation des potagers éducatifs, il semble donc impossible pour l'instant que PSE se retire complètement des activités.

Aussi, avec l'expérience au centre plein air La Souche (2012), force est de constater que si la volonté de la direction assure que tous les moyens seront mis en place pour le bon fonctionnement du potager, elle n'assure pas la réussite des activités. Effectivement, la volonté et la motivation de tous les intervenants, ceux sur le terrain, les animateurs, les enfants et ceux qui entretiennent le potager, sont essentielles à la réussite et à la pérennité des activités. D'ailleurs, malgré les embuches de la première année à Barachois, le rapport de PSE (2012) précise que la ténacité des organisateurs et des bénévoles impliquées, le soutien de l'accompagnatrice en loisirs et l'intérêt de l'équipe-école sont des conditions favorables au succès du potager dans les prochaines années.

Par ailleurs, grâce au programme *Cultiver pour bien manger*, les activités de printemps et d'automne se font maintenant dans les écoles, avec les enseignants. Espérons que ces nouveaux intervenants seront motivés et assureront ainsi le bon fonctionnement des ateliers printaniers et automnaux. Après une première année d'essai du programme *Cultiver pour bien manger*, les enseignants de Cap d'Espoir se sont d'ailleurs dit en mesure d'animer les activités du printemps 2014 à condition que le matériel d'animation soit prêt.

Bien que *Cultiver pour bien manger* puisse bénéficier de l'expertise des enseignants en animation pour les ateliers de printemps et d'automne, les ateliers d'été doivent toujours faire appel à d'autres animateurs. En 2013, les animateurs d'été étaient des moniteurs de camp de jour ou des employés PSE. Peu importe la saison, l'animateur idéal serait celui qui aurait des connaissances en animation, en agriculture et qui serait bilingue (pour Barachois).

Finalement, la trousse *Jeunes Pousses* adaptée par PSE semble convenir pour les enfants de 5 à 8 ans mais il faudrait réfléchir à de nouvelles activités pour les milieux où les participants sont plus jeunes ou plus vieux.

8. Conclusions générales

Implantation et processus

Les ateliers culinaires Petits cuistots et les potagers éducatifs nécessitent des ressources humaines bénévoles pour le bon fonctionnement de leurs activités. Dans le processus de mise en place, il faut rapidement s'entourer de quelques personnes pivots qui seront responsables de tâches spécifiques et ensuite, d'une équipe de bénévoles assidus, motivés et dévoués. Attention, dans certaines communautés, à l'essoufflement ou à la perte d'intérêt des équipes en cours d'année! Pour éviter ce genre de situation, les personnes responsables se doivent de prendre le temps, le plus souvent possible, de remercier ceux qui s'impliquent et de leur rappeler l'importance de leur participation.

Les parents sont les premiers à être sollicités pour devenir bénévoles mais il ne faut pas oublier les autres membres de la communauté qui pourraient être intéressés (cercle des fermières, retraités, jardinier, étudiant). Pour rejoindre de potentiels bénévoles, toutes les occasions sont bonnes : utilisation des journaux locaux et de sites internet, pose d'affiches dans les lieux publics (épicerie, potager), présentation lors de réunions auxquelles assistent des parents, etc. Il ne faut pas négliger certains événements (fête des récoltes, *harvest meal*, etc.) qui rassemblent les communautés en plus de donner de la visibilité aux activités, d'apporter un sentiment de fierté à ceux qui y participent, et de, peut-être, dénicher de nouveaux bénévoles.

Chaque milieu a déjà instauré un modèle local de fonctionnement qui répond à ses besoins. Avec les années, les équipes devraient améliorer leur modèle local en gardant en tête que le bon fonctionnement des activités dépend souvent plus de la motivation des personnes impliquées et de la cohésion entre les intervenants que du modèle lui-même. Chaque modèle local devrait s'ajuster annuellement selon l'équipe mobilisée et selon les forces des personnes en place tout en prenant en compte les bons et les mauvais coups des années antérieures.

Dans le cas où une plus grande autonomie des équipes locales est souhaitée, PSE et École en santé pourraient mobiliser un responsable au sein de chaque organisme porteur (école ou potager). Ensuite, PSE pourrait mobiliser et former adéquatement des pivots et ces derniers prendraient la responsabilité de trouver les autres individus nécessaires au bon fonctionnement des activités. Ensuite, PSE pourrait faire un suivi à distance du déroulement des activités et offrir de l'aide, au besoin. Il est important de ne pas laisser les équipes locales sans soutien trop rapidement mais de leur transférer graduellement de nouvelles responsabilités.

Également, le bon fonctionnement des activités passe par d'excellentes communications et une bonne cohésion au sein de l'équipe. Chaque équipe locale se doit de trouver le moyen de faire circuler les informations le plus efficacement possible, que ce soit par des chaînes téléphonique, des courriels, des publipostages, des envois dans les sacs d'école des élèves, etc...

Stratégies de pérennisation

Les communautés qui accueillent déjà des potagers éducatifs ou des ateliers culinaires souhaitent continuer leur participation mais, malgré les outils disponibles et l'expérience acquise avec les années, très peu de communautés semblent envisager de devenir complètement autonome. Le principal obstacle à la pérennisation des activités et à l'autonomie complète des équipes locales semble être les ressources humaines. Il est réaliste de penser que certaines communautés pourront gagner en autonomie mais, pour la pérennité des activités, il semble impossible à moyen terme que les équipes locales soient laissées à elles même, sans accompagnement de la part de PSE (ou d'un autre organisme).

9. Annexes

Liste des annexes

Annexe 1	Plan d'évaluation des ateliers culinaires Petits cuistots et des Potagers éducatif.....	39
Annexe 2	Questionnaire-Directions d'école (Petits cuistots).....	40
Annexe 3	Questionnaire-Professeurs (Petits cuistots).....	41
Annexe 4	Questionnaire-Bénévoles (Petits cuistots).....	42

Annexe 1 Plan d'évaluation des ateliers culinaires Petits cuistots et des Potagers éducatifs

Logique éducative	Objectif spécifique -composante ou activité	Questions d'évaluation	Information à recueillir
	Logique éducative	Implantation et processus	Comment s'est effectuée la mobilisation des membres de la communauté
Quel rôle chacun des acteurs a t'il joué dans la mobilisation ? (Produire la santé ensemble, École en santé, direction, équipe école, pivot, comités de parents...)			<ul style="list-style-type: none"> • Liste des institutions, organismes et groupes impliqués. • Description de l'implication de chacun (financier, matériel, humain, politique, etc.)
Quels outils et moyens de diffusion ont été utilisés afin de susciter l'intérêt des participants?			<ul style="list-style-type: none"> • Liste des outils
Quelle est la forme d'implication des acteurs (communauté et partenaires)			<ul style="list-style-type: none"> • Description du modèle développé par école ou par le milieu • Les forces et les faiblesses du modèle
Comment est organisée la communication entre les partenaires pour la réalisation des activités?			<ul style="list-style-type: none"> • Description de la façon de communiquer (chaine téléphonique, centralisé, personne pivot ou autre...)
Stratégies de Pérennisation		Quelle est le niveau d'ancrage des actions dans le milieu?	<ul style="list-style-type: none"> • Description des activités qui ont été réalisées afin de donner de la visibilité et faire connaître le projet ? • Liste des commanditaires associés aux actions. La proportion des coûts que défraie leur participation ? • Volonté des équipes école et organismes impliqués
		Pour les Petits cuistots seulement : Est-ce que les Petits cuistots sont inclus au plan de réussite des écoles?	<ul style="list-style-type: none"> • Liste des écoles qui ont inclus l'activité dans leur plan de réussite (avantages et inconvénients) • Pour ceux qui ne l'ont pas inclus : raisons et intention de l'inclure
		Quelle est la perception des acteurs sur la façon de pérenniser?	<ul style="list-style-type: none"> • Les défis à relever • Pour la continuité... • Avenir sans PSE
		Quel est l'engagement des partenaires à <u>long terme</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Combien d'heures d'implication par partenaire ? • Budget (direction et C.E, commanditaires) • Engagement de l'équipe école et des organismes (leadership, intégration au contenu pédagogique en classe) • Engagement et disponibilité des autres partenaires (comités de parents, Table consultative jeunesse...)

Petits cuistots



Questionnaire – Directions d'école

Ce sondage vise à évaluer les activités que nous réalisons ensemble. Il ne vous prendra que quelques minutes pour le compléter. Votre participation est volontaire et les résultats seront utilisés à des fins statistiques seulement. Bien sûr, toutes les informations resteront strictement confidentielles. *Merci!!*

⇒ Êtes-vous impliqué dans les Petits cuistots depuis le début de la mise en place des activités dans votre école? |

- Oui
- Non

⇒ Si non, depuis combien de temps êtes-vous à la direction de cette école? _____

⇒ Quels moyens, parmi les suivants, ont été mis en place dans votre école afin de favoriser la bonne réalisation des activités des Petits cuistots?

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Aménagement d'un lieu adéquat | <input type="checkbox"/> Favoriser la participation aux rencontres (début d'année, suivi, bilan) |
| <input type="checkbox"/> Achat de matériel (équipement de cuisine, vaisselle...) | <input type="checkbox"/> Réalisation d'activités afin de donner de la visibilité aux Petits cuistots |
| <input type="checkbox"/> Attribution d'un budget pour l'achat des aliments | |

Autre : _____

⇒ Est-ce que l'activité des Petits cuistots est inclut au plan de réussite de votre école?

- Oui
- Non

⇒ Pourquoi?

⇒ Si non, avez-vous l'intention de l'inclure dans l'avenir?

- Oui
- Non

⇒ Si non, Pourquoi?

⇒ Quels sont les défis à relever pour l'avenir concernant la réalisation des activités des Petits cuistots?

⇒ Comment voyez-vous l'avenir de cette activité sans le soutien de l'accompagnement externe (Produire la santé ensemble, CSSS, Table jeunesse)

⇒ Que suggérez-vous pour la continuité de cette activité?

Comment voyez-vous votre implication dans les Petits cuistots dans l'avenir?

Petits cuistots



QUESTIONNAIRE – PROFESSEURS

Ce sondage vise à évaluer les activités que nous réalisons ensemble. Il ne vous prendra que quelques minutes pour le compléter. Votre participation est volontaire et les résultats seront utilisés à des fins statistiques seulement. Bien sûr, toutes les informations resteront strictement confidentielles.

⇒ Quel est votre rôle dans la réalisation des activités des Petits cuistots?

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Professeur pivot | <input type="checkbox"/> Animation |
| <input type="checkbox"/> Planification des ateliers avec la trousse des ateliers 5 épices | <input type="checkbox"/> Surveillance |
| <input type="checkbox"/> Recrutement des bénévoles | <input type="checkbox"/> Aide aux tables |
| <input type="checkbox"/> Communications auprès des parents et de la communauté afin de faire connaître les Petits cuistots | <input type="checkbox"/> Préparation des aliments et/ou vaisselle |
| | <input type="checkbox"/> Participation aux rencontres (début d'année, suivi, bilan...) |

Autre : _____

⇒ Combien de temps consacrez-vous aux Petits cuistots chaque mois? _____

⇒ Pour l'avenir, désirez-vous :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Vous impliquer plus et consacrer plus de temps aux Petits cuistots | <input type="checkbox"/> Garder les mêmes tâches et le même temps d'implication |
| <input type="checkbox"/> Vous impliquer moins et consacrer moins de temps aux Petits cuistots | |

Autre : _____

⇒ Comment intégrez-vous les Petits cuistots en classe?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> En proposant les activités préparatoires de la trousse des ateliers 5 épices aux enfants | <input type="checkbox"/> En intégrant les thèmes des Petits cuistots aux cours de sciences, maths, géographie, etc. |
| <input type="checkbox"/> Pour évaluer les compétences transversales | <input type="checkbox"/> Je n'intègre pas les Petits cuistots |

Autre : _____

⇒ Comment communiquez-vous avec les autres personnes impliquées? (Parents, accompagnateur, autres profs...)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Je téléphone à un parent responsable | <input type="checkbox"/> J'envoie un courriel aux parents/bénévoles |
| <input type="checkbox"/> Je téléphone à tous les parents/bénévoles | <input type="checkbox"/> Je reçois un courriel d'un parent/bénévole |
| <input type="checkbox"/> Le parent pivot me téléphone | <input type="checkbox"/> J'envoie des communiqués dans le sac à dos |
| <input type="checkbox"/> Le parent pivot téléphone à la secrétaire | |

Autre : _____

⇒ Comment voyez-vous votre implication dans les Petits cuistots dans l'avenir?

Petits cuistots

QUESTIONNAIRE – BÉNÉVOLES



Ce sondage vise à évaluer les activités que nous réalisons ensemble. Il ne vous prendra que quelques minutes pour le compléter. Votre participation est volontaire et les résultats seront utilisés à des fins statistiques seulement. Bien sûr, toutes les informations resteront strictement confidentielles.

⇒ Depuis combien d'années êtes-vous impliqués dans la réalisation des activités des Petits cuistots?

⇒ Comment avez-vous connu cette activité? (Plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> J'étais dans l'organisation dès le début | <input type="checkbox"/> Je connaissais quelqu'un qui s'y impliquait |
| <input type="checkbox"/> Une communication de l'école | <input type="checkbox"/> La rencontre de début d'année |
| <input type="checkbox"/> Mon enfant m'en a parlé | <input type="checkbox"/> Un article paru dans le journal |

Autre : _____

⇒ Quel rôle jouez-vous dans la réalisation des activités des cuistots? (Plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Mobilisation et gestion des bénévoles | <input type="checkbox"/> Animation |
| <input type="checkbox"/> Rencontres avec l'équipe-école | <input type="checkbox"/> Préparation des aliments et/ou vaisselle |
| <input type="checkbox"/> Planification des activités | <input type="checkbox"/> Aide aux tables |
| <input type="checkbox"/> La trousse des Ateliers 5 épices | <input type="checkbox"/> Communications avec la communauté ou les médias |
| <input type="checkbox"/> Achats des ingrédients et/ou des équipements | |

Autre : _____

⇒ Comment s'organise la communication entre les bénévoles dans votre école?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> La personne pivot (professeur, bénévole...) téléphone à tous | <input type="checkbox"/> Une bénévole (différente à chaque fois) téléphone à tous |
| <input type="checkbox"/> Chaîne téléphonique | <input type="checkbox"/> Communiqué écrit dans le sac à dos |
| <input type="checkbox"/> Une bénévole (toujours la même) téléphone à tous | <input type="checkbox"/> Autre : |

⇒ Comment voyez-vous votre implication dans les Petits cuistots dans l'avenir?
